

Le JOURNALIER IDIE MONTMAGNY

Organe du comté de Montmagny

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa".

65ième année

Montmagny, samedi, le 10 janvier 1948

No. 3

Honorable Juge P. A. Choquette

94ième anniversaire de naissance

M. P.P. Lorion, Consul Général de France à Québec, lui remet la médaille Jacques-Cartier.

L'honorable Juge P.A. Choquette recevait le Jour des Rois, au Consulat général de France, à Québec, la médaille Jacques-Cartier qui lui fut remise au nom du gouvernement français par M. P.P. Lorion, consul général, en présence de nombreuses personnalités réunies pour lui rendre hommage. Et cette investiture coïncidait avec son 94ième anniversaire de naissance. Cette médaille dont il n'existe que quinze exemplaires, a été remise à l'honorable P.A. Choquette, en témoignage de gratitude pour les éminents services rendus au Canada et à la cause française par ce grand canadien au cours de sa longue et fructueuse carrière.

Allocution de M. P.P. LORION

Le consul général adressa la parole au début de la cérémonie. "Il existe des personnes particulièrement privilégiées par la providence" dit M. Lorion. "Quel beau symbole pour une existence de commencer au moment où

compense et reconnaissance de ce devoir filial accompli et voici que la France vient de m'offrir en témoignage d'affection une récompense qui dépasse mes humbles mérites. J'en suis profondément ému et je ne puis trouver les mots pour exprimer ma gratitude. Mais, du fond du coeur je dis : Dieu protège la France, la France de Jacques Cartier, de Samuel de Champlain, de Monseigneur Laval, et permettez-moi d'ajouter la France de M. DeMontmagny, deuxième gouverneur de notre pays dont le nom est fièrement porté par un coin de notre petite patrie québécoise qui m'est cher et auquel je dois beaucoup.

"Mesdames, messieurs, VIVE LA FRANCE".

Après ces allocutions, le consul général et madame Lorion offrirent un vin d'honneur.

Nous savons que bien des liens unissent l'honorable Juge Choquette au comté de Montmagny. Ses plus vieux amis politiques se plaisent à rappeler ses luttes ardentes, spécialement celles livrées contre un autre jouteur de marque, M. Philippe Landry. Mais tous ses amis, jeunes et vieux, de ce "coin de la petite patrie québécoise qui lui est cher" sont fiers de lui et se font un devoir d'apporter aujourd'hui le témoignage de leur estime et de leur considération. Nous nous réjouissons de cette distinction honorifique accordée à l'honorable Juge Choquette, dont Montmagny garde et gardera précieusement le charmant souvenir d'un gentilhomme qui nous a fait grandement honneur au cours de sa longue carrière. Avec tous ses amis nous souhaitons ardemment que la Providence continue à se montrer généreuse envers cet illustre compatriote et lui assure le couronnement du centenaire.

Carrière de l'Honorable P.A. Choquette

L'honorable Philippe-Auguste Choquette appartient à une famille canadienne d'origine picarde. Fils de Joseph Choquette, cultivateur, et de Marie Audet, il naquit à Beloeil, le 6 janvier 1854. Et ainsi le consul général, M. P.P. Lorion, pouvait-il, mardi dernier, faire un heureux rapprochement entre la fête des Rois et la destinée de l'honorable Juge Choquette.

Après ses études au Collège St-Hyacinthe, M. Choquette s'essaya comme voyageur de commerce, mais la vocation d'avocat ne tarda pas à s'éveiller chez lui et, à 23 ans, en 1877, il entra à l'Université Laval de Québec. Trois ans plus tard, il était admis au Barreau après avoir remporté la médaille d'argent offerte par le marquis de Lorne. Jeune avocat, M. Choquette s'établit à Montmagny, et ne tarda pas à se jeter dans l'arène politique. Son pre-

(suite à la page 5)

MONTMAGNY FOURNITURE Montmagny

LES MEMBRES du syndicat du meuble de Montmagny tiennent à remercier par la voix du journal M. Emile Collin, président, et la direction de la manufacture de meuble pour le boni généreux qui a été payé à tous les ouvriers à l'occasion de Noël.

Cette gratification a été très appréciée de tous les ouvriers.

Nous savons que M. Collin possède beaucoup de connaissances dans l'industrie et une longue expérience dans les affaires et cette marque de confiance et d'estime à l'égard de ses employés est de nature à les encourager et il nous fait plaisir de l'assurer de notre entier dévouement tout en conservant l'espoir d'avoir la même faveur dans les années à venir.

Les membres du syndicat du meuble de Montmagny
par Arthur Fournier
président.

Unité sanitaire de Montmagny

Semaine du 12 janvier 1948

PRINCIPALES ACTIVITES :

LUNDI, 12 janvier

Montmagny.

MARDI, 13 janvier.

MONTMAGNY

Clinique dentaire.

BERTHIER

2 h. : Clinique de puériculture et immunisation.

MERCREDI, 14 janvier.

Montmagny.

JEUDI, 15 janvier.

MONTMAGNY

Immunisation et clinique de bébés à la salle des Chevaliers de Colomb.

VENDREDI, 16 janvier.

MONTMAGNY

Clinique dentaire.

Dr A. DUMAS, M. H.

Campagne contre le divorce

Le grand journal de Mexico, *Excelsior*, vient de lancer une vigoureuse campagne contre le divorce. Nous avons sous les yeux une vingtaine de numéros, fin de novembre et commencement de décembre. Chacun porte sur une des pages principales une manchette en gros caractères qui dénonce sous une forme ou sous une autre cette plaie sociale. Un article suit, accompagné parfois d'une illustration, où les méfaits du divorce sont exposés. Presque tous les pays d'ailleurs, victimes de ce fléau, essaient actuellement de s'en débarrasser ou de restreindre ses progrès. Quelle erreur ce serait, là où les lois ne le favorisent pas, comme dans la province de Québec, de vouloir les rendre plus tolérantes. Ouvrez à demi la porte et bientôt elle sera toute large ouverte.

Ministres catholiques en Angleterre

Le gouvernement travailliste d'Angleterre compte maintenant trois ministres catholiques, par l'élevation au poste de "Lord Advocate" pour l'Ecosse, du député de East Edinburg, John Wheatley âgé de 39 ans et ancien élève des Jésuites. Les deux autres sont Lord Pakenham, chancelier du duché de Lancaster et Walter Edwards, secrétaire parlementaire. Alors que Wheatley appartient à une famille ouvrière Lord Pakenham fait partie de la noblesse anglaise.



Société des Concerts de Montmagny présente

Mardi, 13 janvier 1948

au Cinéma Taché à 8 hrs 30 p.m.

SOLVEIG LUNDE

pianiste

Solveig Lundé que le New York Herald Tribune reconnaissait comme "personnalité artistique extraordinaire" hérita son talent de parents très doués. Née à Vallejo, tout près de San Francisco, d'un père norvégien et d'une mère de descendance franco-anglaise, Mlle Lundé recueillit tous les avantages possibles des dons musicaux de sa famille. Sa mère avait été l'élève du père de Solveig, excellent violoniste; il a été un guide sûr et un critique sévère au cours de l'évolution de la jeune pianiste. Désirant assurer à Solveig une enfance normale, son père s'opposera aux concerts en public de la jeune pianiste durant son jeune âge. Toutefois il facilita ses études en jouant souvent avec elle de la musique pour piano et violon, et lui donna une place dans son quatuor amateur de musique de chambre.

A sa graduation du High School, Solveig Lundé choisit la carrière musicale et après une période d'études en Californie obtint une bourse pour étudier au Juilliard Graduate School avec Madame Ilga Samaroff-Stokowski.

Solveig débuta au Town Hall de New-York le 6 décembre 1944 et son concert suscita l'enthousiasme des critiques. Depuis elle n'a cessé de monter à l'horizon musical. Actuellement, au début de sa troisième tournée transcontinentale, la jeune pianiste a remporté des succès dans

les principales villes d'un océan à l'autre. Elle a joué comme soliste avec les grands orchestres symphoniques dont ceux de Kansas City, Denver, Port Waine, Scran-



ton, San Francisco, la symphonie Chattanooga, la National Symphony et la Philharmonique de Rhode-Island, en plus d'être artiste invitée à plusieurs programmes radiophoniques.

CLUB RICHELIEU - MONTMAGNY

— Le 8 janvier —

W.-A. RINGUET, VICE-PRÉSIDENT DU CLUB,
CONFÉRENCIER.

Le premier diner-causerie hebdomadaire du Club Richelieu, pour l'année 1948, eut lieu à l'hôtel Montmagny, le 8 janvier, à six heures et quart, sous la présidence de M. H.-A. Gauvin, I.C. Tous les membres y ont manifesté un bel enthousiasme, un véritable esprit de solidarité et de fraternité, ce qui nous permet d'augurer pour les prochains douze mois des initiatives heureuses et des réalisations réconfortantes. Le président réitéra d'abord ses souhaits de bonne année aux membres, leur fit part des vœux exprimés par de nombreux autres clubs sociaux, puis invita l'ami Lionel Pelletier à présenter le conférencier, W.-A. Ringuet, vice-président du Club.

Il n'est pas nécessaire de vous présenter l'ami Wilfrid, ni d'en faire de grands éloges, dit-il. Vous le connaissez tous. Je sais qu'il a toujours été très actif et très admiré dans sa place natale. Il a appris de bonne heure les complexités de la finance avec les regrettables Me Maurice Rousseau, C.R., et J.-C. Hébert, N.P. C'est en 1930-31 qu'il a été délégué aux Etats-Unis par la Chambre de Commerce locale pour aller chercher un industriel capable de faire fonctionner les grandes Usines de Montmagny alors inopérantes. C'est ainsi que, sans le savoir, ou le savait-il, il

s'est préparé pour la position qu'il occupe aujourd'hui, celle d'officier conciliateur et de relations ouvrières à la Cie M. E Binz Limitée de Montmagny, dont il veut relater les modestes débuts et les prodigieux développements des quinze dernières années.

M. Roger Boulanger fut chargé de remercier le conférencier, ce qu'il fit avec tact et humour.

Nous donnons ci-dessous un résumé de l'instructive et très intéressante causerie de notre ami Ringuet.

(suite à la page 5)



CHRC



DIMANCHE, 11 JANVIER, 1948

- 9.00 a.m.—Les Grands compositeurs
- 10.00 a.m.—La Musique vous amène — Album Disques Victor
- 10.30 a.m.—L'Heure de la messe
- 11.30 a.m.—Programme de choix.
- 12.00 p.m.—L'Heure Gaie - Raoul Canneau et Fils
- 1.00 p.m.—Melodies Populaires - Enchères Marceau Enr.
- 1.15 p.m.—Classique à la moderne.
- 1.25 p.m.—Radio-Journal
- 1.35 p.m.—Melodies Immortelles
- 2.30 p.m.—Les Saltimbanques
- 3.00 p.m.—Radio-Hockey
- 4.00 p.m.—L'Heure de la Valse
- 4.28 p.m.—Souhaits de bonne fête
- 4.30 p.m.—Avis de décès.
- 4.45 p.m.—Récital de Violon
- 5.00 p.m.—La musique la plus honorée
- 5.15 p.m.—Caravane Musicale
- 5.30 p.m.—Edith Piaf chante
- 5.45 p.m.—Miettes Musicales
- 6.00 p.m.—Les Nouvelles - Jos. Thivierge Liée
- 6.05 p.m.—La parade des succès
- 6.30 p.m.—Chansons de Roland Bédard
- 6.45 p.m.—Causerie sportive
- 7.00 p.m.—Variétés du Music-Hall
- 7.25 p.m.—Bulletin de Nouvelles - C.H. Lepage
- 7.30 p.m.—Melodies inoubliables
- 7.45 p.m.—Nazaire et Barnabé
- 8.00 p.m.—Les talents nouveaux
- 8.30 p.m.—Nos Missions sur les ondes - Oeuvre Pontifical de la Foi.
- 8.45 p.m.—Dites-moi.
- 9.00 p.m.—Mon coeur dans une chanson
- 9.30 p.m.—Melodies symphoniques
- 10.00 p.m.—Lettres et chansons d'Amour
- 10.15 p.m.—La Revue des Livres
- 10.30 p.m.—Intermède
- 10.35 p.m.—Radio-Journal
- 10.45 p.m.—Chants du Soir
- 11.10 p.m.—Club Rendez-vous
- 12.00 a.m.—Bulletin de Nouvelles
- 12.05 a.m.—O Canada, fin des émissions

LUNDI, 12 JANVIER, 1948

- 7.00 a.m.—Debout, c'est l'heure
- 8.00 a.m.—Séance de Nouvelles - Simard et Frère Enr.
- 8.15 a.m.—La Prière du Matin
- 8.30 a.m.—Club du Coucou
- 10.30 a.m.—Radio-Journal
- 10.40 a.m.—Miettes musicales
- 10.45 a.m.—Pour les Dames
- 10.50 a.m.—La voix mystérieuse
- 10.55 a.m.—Détente
- 11.00 a.m.—Courrier de Tante Monique
- 11.30 a.m.—Nos antennes à votre service
- 11.40 a.m.—Melodies sud-américaines
- 12.00 p.m.—Régalez-vous.
- 12.05 p.m.—Le petit carrosse musical.
- 12.30 p.m.—Le Père Noël.
- 12.45 p.m.—Rendez-Vous romantique
- 1.00 p.m.—Radio-Journal - L.F. Falardeau
- 1.15 p.m.—Sieste Musicale - Pilules Dodds
- 1.30 p.m.—Causerie: Club Renaissance
- 2.00 p.m.—Club du Coucou
- 2.45 p.m.—Intermède Musical - Limiment Minard
- 3.00 p.m.—Le quart d'heure de l'opéra
- 3.15 p.m.—Chants de Noël
- 3.30 p.m.—Nouveautés musicales
- 3.45 p.m.—Variétés Musicales
- 4.00 p.m.—Moments Musicaux
- 4.15 p.m.—Avis divers
- 4.20 p.m.—Intermède
- 4.25 p.m.—Avis de Naissances
- 4.30 p.m.—Avis de décès
- 4.45 p.m.—Régat Artistique
- 4.55 p.m.—Détente
- 5.00 p.m.—Tante Claire
- 5.15 p.m.—Chansonnettes.
- 5.30 p.m.—Valse et Tangos
- 5.45 p.m.—Ciné-Revue
- 6.00 p.m.—Bulletins de Nouvelles
- 6.05 p.m.—Musique à la carte
- 6.30 p.m.—Causerie sportive - Dominion Rubber Co.
- 6.45 p.m.—La Chanson Française
- 7.00 p.m.—Mondanités et petites annonces
- 7.05 p.m.—Chronique Maritime et Petites Annonces
- 7.15 p.m.—Les Jumping Jacks
- 7.25 p.m.—Bulletin de Nouvelles - Alphonse Talbot
- 7.30 p.m.—La Boite aux Chansons
- 7.45 p.m.—Galanteries du Passant
- 8.00 p.m.—Café Concert Kraft
- 8.30 p.m.—Prix d'Héroïsme Dow.
- 8.55 p.m.—Bulletins de Nouvelles - Metropolitan Life Ins.
- 9.00 p.m.—Mémoire et Grimoire
- 9.30 p.m.—Dans l'Intimité
- 9.45 p.m.—Echo d'Awai
- 10.00 p.m.—Gaietés musicales
- 10.05 p.m.—Moment fantaisiste
- 10.15 p.m.—Sur le pont d'Avignon
- 10.30 p.m.—Intermède
- 10.35 p.m.—Radio-Journal
- 10.45 p.m.—Dansons c'est l'heure
- 11.00 p.m.—Les actualités sportives
- 11.10 p.m.—Club Rendez-vous
- 11.25 p.m.—Bulletin de nouvelles
- 12.00 a.m.—Bulletin de Nouvelles
- 12.05 a.m.—O Canada, fin des émissions

MARDI, 13 JANVIER, 1948

- 7.00 a.m.—Debout, c'est l'heure
- 7.55 a.m.—Gaietés matinales
- 8.00 a.m.—Séance de Nouvelles
- 8.15 a.m.—Prière du matin

- 8.30 a.m.—Club du Coucou
- 10.30 a.m.—Radio-Journal
- 10.40 a.m.—Miettes musicales
- 10.45 a.m.—Pour les dames
- 10.50 a.m.—Piano moderne
- 11.00 a.m.—Tante Monique
- 11.30 a.m.—Nos antennes à votre service
- 11.38 a.m.—Petites annonces
- 11.45 a.m.—Le Quart-d'Heure Agricole
- 12.00 p.m.—Régalez-vous.
- 12.30 p.m.—Melodies Populaires
- 12.30 p.m.—Votre quart d'heure, Mesdames.
- 12.45 p.m.—Rendez-Vous romantique
- 1.00 p.m.—Radio-Journal de CHRC
- 1.15 p.m.—Causeries: Club Rotary
- 1.45 p.m.—Ray Ventura et ses collègues
- 2.00 p.m.—Club du Coucou
- 2.30 p.m.—Nouveautés Musicales
- 2.45 p.m.—Intermède Musical
- 3.00 p.m.—Un peu de tout
- 3.10 p.m.—Les Annonces Classifiées
- 3.30 p.m.—Nouveautés musicales
- 3.45 p.m.—Variétés Musicales
- 4.00 p.m.—Moment Musical
- 4.15 p.m.—Avis divers
- 4.20 p.m.—Intermède
- 4.25 p.m.—Avis de Naissances
- 4.30 p.m.—Avis de décès
- 4.45 p.m.—Récital de Violon
- 5.00 p.m.—Les Melodies Populaires
- 5.15 p.m.—Colette et Roland
- 5.30 p.m.—Valse et Tangos.
- 5.45 p.m.—Ciné-Revue
- 5.55 p.m.—Les Variétés.
- 6.00 p.m.—Les Nouvelles
- 6.05 p.m.—Musique à la carte
- 6.30 p.m.—Causerie sportive
- 6.45 p.m.—La Chanson Française
- 7.00 p.m.—Mondanités et petites annonces
- 7.15 p.m.—Les Jumping Jacks
- 7.25 p.m.—Bulletin de Nouvelles
- 7.30 p.m.—Votre valse madame
- 7.45 p.m.—Nazaire et Barnabé
- 8.00 p.m.—Juliette Béliveau
- 8.30 p.m.—La mine d'or
- 8.55 p.m.—Bulletin de nouvelles
- 9.00 p.m.—Le mystère d'une nuit tragique
- 9.30 p.m.—Ralliement du rire
- 9.45 p.m.—Au Clavier
- 10.00 p.m.—Gaietés musicales
- 10.05 p.m.—Moment fantaisiste
- 10.15 p.m.—Virtuosité à l'orgue
- 10.30 p.m.—Intermède Musical
- 10.35 p.m.—Radio-Journal
- 10.45 p.m.—Dansons, c'est l'heure
- 11.00 p.m.—Le Club Rendez-vous
- 12.00 a.m.—Bulletin de Nouvelles
- 12.05 a.m.—O Canada, fin des émissions.

MERCREDI, 14 JANVIER, 1948

- 7.00 a.m.—Debout, c'est l'heure
- 8.00 a.m.—Séance de Nouvelles
- 8.15 a.m.—La Prière du Matin
- 10.30 a.m.—Radio-Journal
- 10.40 a.m.—Miettes Musicales
- 10.45 a.m.—Pour les Dames
- 10.50 a.m.—La voix mystérieuse
- 10.55 a.m.—Détente
- 11.00 a.m.—Courrier de Tante Monique
- 11.40 a.m.—Mélodie payante.
- 11.30 a.m.—Nos antennes à votre service
- 11.40 a.m.—Melodies sud-Américaines
- 11.45 a.m.—Quart d'Heure Agricole
- 12.00 p.m.—Régalez-vous.
- 12.30 p.m.—Le Père Noël.
- 12.30 p.m.—Votre quart musical Mesdames
- 12.45 p.m.—Rendez-Vous romantique
- 1.00 p.m.—Radio-Journal de CHRC
- 1.45 p.m.—Sieste musicale
- 1.30 p.m.—Cocktail Musical
- 2.00 p.m.—Club du Coucou
- 2.45 p.m.—Chantons avec Ludovic Huot
- 3.00 p.m.—Radio-Journal de CHRC
- 3.10 p.m.—Les Annonces Classifiées
- 3.15 p.m.—Chants de Noël
- 3.30 p.m.—Nouveautés Musicales
- 3.45 p.m.—Variétés Musicales
- 4.00 p.m.—Moment Musical
- 4.25 p.m.—Avis de naissances
- 4.30 p.m.—Avis de décès
- 4.45 p.m.—Le Régat Artistique
- 5.00 p.m.—Tante Claire
- 5.15 p.m.—Le Quart d'Heure de la Chansonnette
- 5.30 p.m.—Valse et Tangos.
- 5.45 p.m.—Ciné-Revue
- 6.00 p.m.—Les Nouvelles
- 6.05 p.m.—Musique à la Carte
- 6.30 p.m.—Causerie sportive
- 6.45 p.m.—La Chanson Française
- 7.00 p.m.—Mondanités
- 7.15 p.m.—Les Jumping Jacks
- 7.20 p.m.—Les Chansons de Chez-nous
- 7.25 p.m.—Bulletin de Nouvelles
- 7.30 p.m.—La Boite aux Chansons
- 7.45 p.m.—A l'Aventure
- 8.00 p.m.—Badinage.
- 8.30 p.m.—Radio-Charade
- 9.00 p.m.—Le vagabond
- 9.30 p.m.—Cavalcade musicale
- 10.00 p.m.—Intermède
- 10.15 p.m.—Virtuosité à l'orgue
- 10.30 p.m.—Radio-Journal
- 10.45 p.m.—Chants de Noël
- 11.00 p.m.—En attendant Noël
- 12.00 a.m.—Messe de Minuit
- 1.00 a.m.—Réjouissances de Noël
- 1.45 a.m.—Noël Canadiens
- 2.00 a.m.—Les gaietés de Noël
- 3.00 a.m.—Réveillon
- 4.00 a.m.—Célébrons Noël
- 5.00 a.m.—O Canada et fin des Emissions

JEUDI, 15 JANVIER, 1948

- 7.00 a.m.—Debout, c'est l'heure
- 8.00 a.m.—Radio-Journal

- 7.00 a.m.—Debout, c'est l'heure
- 7.55 a.m.—Gaietés matinales
- 8.00 a.m.—Séance de Nouvelles
- 8.10 a.m.—Cadence Harmonieuse
- 8.15 a.m.—La Prière du Matin
- 8.30 a.m.—Club du Coucou
- 10.30 a.m.—Radio-Journal
- 10.40 a.m.—Miettes Musicales
- 10.45 a.m.—Musique de folklore
- 11.00 a.m.—Courrier de Tante Monique
- 11.30 a.m.—Nos antennes à votre service
- 11.38 a.m.—Petites annonces
- 11.40 p.m.—Melodies Sud-Américaines
- 11.45 a.m.—Quart d'Heure Agricole
- 12.00 p.m.—Régalez-vous.
- 12.30 p.m.—Votre quart d'heure musical
- 12.45 p.m.—Rendez-Vous romantique
- 1.00 p.m.—Radio-Journal de CHRC
- 1.15 p.m.—Rondes campagnardes
- 1.30 p.m.—Causerie du Club Kiwanis
- 2.00 p.m.—Club du Coucou
- 2.45 p.m.—Chantons avec Ludovic Huot
- 3.00 p.m.—Un peu de tout
- 3.10 p.m.—Les Annonces Classifiées
- 3.30 p.m.—Nouveautés musicales
- 3.45 p.m.—Melodies que vous aimez
- 4.00 p.m.—Moment Musical et Chantons avec Ludovic Huot
- 4.15 p.m.—Avis divers
- 4.25 p.m.—Avis de Naissances
- 4.30 p.m.—Avis de décès
- 4.45 p.m.—Récital de violon.
- 5.00 p.m.—Le Thé Dansant
- 5.15 p.m.—Le quart d'heure de la chansonnette
- 5.30 p.m.—Valse et Tangos.
- 5.45 p.m.—Ciné-Revue
- 5.55 p.m.—Variétés
- 6.00 p.m.—Les Nouvelles
- 6.05 p.m.—Musique à la Carte
- 6.30 p.m.—Causerie sportive
- 6.45 p.m.—La Chanson Française
- 7.00 p.m.—Mondanités
- 7.10 p.m.—Chronique maritime
- 7.15 p.m.—Les Jumping Jacks
- 7.25 p.m.—Bulletin de Nouvelles
- 7.30 p.m.—Rythme et Variétés
- 7.45 p.m.—Nazaire et Barnabé
- 8.00 p.m.—Mémoires du Dr Lambert
- 8.30 p.m.—Le Duel des Epoux
- 8.55 p.m.—Bulletin de Nouvelles
- 9.00 p.m.—L'Heure de la Danse
- 9.30 p.m.—Écoutez-Vous
- 9.45 p.m.—Feu de Camp Bohémien
- 10.00 p.m.—Intermède
- 10.05 p.m.—Dites-moi.
- 10.15 p.m.—Virtuosité à l'orgue
- 10.30 p.m.—Intermède Musical
- 10.35 p.m.—Radio-Journal
- 10.45 p.m.—Dansons c'est l'heure
- 11.00 p.m.—Les actualités sportives.
- 11.10 p.m.—Club Rendez-vous
- 12.00 a.m.—Bulletin de Nouvelles
- 12.05 a.m.—O Canada, fin des émissions.

VENDREDI, 16 JANVIER, 1948

- 7.00 a.m.—Debout, c'est l'heure
- 8.00 a.m.—Séance de Nouvelles
- 8.10 a.m.—Cadence Harmonieuse
- 8.15 a.m.—La Prière du Matin
- 8.30 a.m.—Club du Coucou
- 10.30 a.m.—Radio-Journal
- 10.40 a.m.—Miettes Musicales
- 10.45 a.m.—Art Dickson et son Ensemble d'Harmonicas
- 10.50 a.m.—Intermède
- 10.55 a.m.—Détente
- 11.00 a.m.—Courrier de Tante Monique
- 11.30 a.m.—Nos antennes à votre service
- 11.38 a.m.—Petites annonces
- 11.40 a.m.—Heure agricole.
- 12.00 p.m.—Régalez-vous.
- 12.30 p.m.—Votre quart d'heure musical
- 12.45 p.m.—Melodies Sud-Américaines.
- 1.00 p.m.—Radio-Journal
- 1.15 p.m.—Sieste Musicale
- 1.30 p.m.—Valse par Horlick
- 1.45 p.m.—Pot-Pourri Musical
- 2.00 p.m.—Club du Coucou
- 2.45 p.m.—Chantons avec Ludovic Huot
- 3.00 p.m.—Radio-Journal et annonces classifiées
- 3.30 p.m.—Le quart d'heure des Malades
- 3.45 p.m.—Variétés Musicales
- 4.00 p.m.—Chantons avec L. Huot
- 4.15 p.m.—Avis Divers
- 4.25 p.m.—Avis de Naissances
- 4.30 p.m.—Avis de décès
- 4.45 p.m.—Programme Varié
- 5.00 p.m.—Tante Claire
- 5.15 p.m.—Le Quart d'heure de la Chansonnette
- 5.30 p.m.—Valse et Tangos.
- 5.45 p.m.—Ciné-Revue
- 5.55 p.m.—Variétés
- 6.00 p.m.—Les Nouvelles
- 6.05 p.m.—Musique à la Carte
- 6.30 p.m.—Causerie sportive
- 6.45 p.m.—La Chanson Française
- 7.00 p.m.—Mondanités
- 7.10 p.m.—Chronique maritime
- 7.15 p.m.—Les Jumping Jacks
- 7.25 p.m.—Bulletin de Nouvelles
- 7.30 p.m.—La Boite aux Chansons
- 7.45 p.m.—Les Succès d'Hier
- 8.00 p.m.—A être annoncé
- 8.00 p.m.—Le Théâtre Improvisé
- 8.30 p.m.—Chansons pour cordes
- 8.55 p.m.—Bulletin de Nouvelles
- 9.00 p.m.—Radio-Théâtre de CHRC
- 9.30 p.m.—Sur toute la Gamme
- 10.00 p.m.—Intermède
- 10.05 p.m.—Dites-moi.
- 10.15 p.m.—Rapport de la Colline du Parlement
- 10.30 p.m.—Intermède
- 10.35 p.m.—Radio-Journal
- 10.45 p.m.—La Chronique du ski
- 11.00 p.m.—Les Actualités Sportives
- 11.10 p.m.—Club Rendez-Vous
- 12.00 a.m.—Bulletin de Nouvelles
- 12.05 a.m.—O Canada, fin des émissions.

SAMEDI, 17 JANVIER, 1948

- 7.00 a.m.—Debout, c'est l'heure
- 8.00 a.m.—Radio-Journal

M. le Chanoine Odilon Guimond quitte Ste-Anne de la Pocatière à regret

Ste-Anne-de-la-Pocatière. — (D. N.C.) — M. le chanoine A.-Odilon Guimont, le vénérable curé de Ste-Anne-de-la-Pocatière, forcé de prendre un repos absolu par suite de sa maladie, a exposé dimanche dernier au prône devant ses paroissiens, la situation financière de ses 18 années d'administration.

A l'occasion de son départ, les paroissiens ont voulu manifester leur attachement et leur vive reconnaissance à leur pasteur par une cérémonie vraiment impressionnante et élogieuse. L'église était remplie à capacité de fidèles et d'amis du chanoine Guimont. Cet homme de Dieu a mis tout son zèle au salut des âmes, et toute sa compétence à l'amélioration des finances, assez inquiétantes, un moment, de la Fabrique. Bien que cela fut accompli pendant des temps troublés, la crise économique et la guerre, tout le monde a pu constater que M. le chanoine Guimont, sous son administration sage, la dette de fabrique a été réduite au dixième de ce qu'elle était lors de son arrivée en 1929.

M. le curé Guimont a eu un côté beaucoup plus secret : celui de sa grande charité. Que de familles, que de personnes lui doivent des secours, sans compter les enfants qu'à la douzaine il protégeait dans nos institutions d'enseignement. Il a même fait plus. Son souci de libérer la fabrique de Ste-Anne de toute redevance était tel qu'il a pris à son compte personnel plusieurs améliorations : le rafraîchissement du soubassement de l'église, en vue d'en faire une chapelle pour l'hiver ; achat d'un tapis pour le sanctuaire ; l'électrification des cloches ; l'installation de haut-parleurs dans l'église ; l'abonnement de plus de 300 personnes gratuitement au Bulletin des Ligues du Sacré-Coeur, etc. Presque toutes ces charités continueront d'enrichir Ste-Anne une fois le donateur parti.

La messe paroissiale a été célébrée par M. l'abbé Paul-Emile Raymond, professeur au collège de Ste-Anne ; il était assisté de MM. les abbés Jos. Chénard, comme diacre et de M. l'abbé Léopold Ouellet, comme sous-diacre. Au chœur, on remarquait notamment M. l'abbé Aurèle Hudon, desservant de la paroisse ; M. l'abbé A. Bélanger, vicaire ; M. l'abbé Fernand Bernier, professeur au collège et vicaire dominical ; M. l'abbé Eugène Bernier, professeur à l'École Supérieure d'Agriculture et aumônier régional des Cercles Lacordaire.

Avant pris place à la balustrade, M. Aimé Boutet, maire de la paroisse et récemment élu marguillier ainsi que Mme Boutet ; M. Lu-

- 8.10 a.m.—Cadence Harmonieuse
- 8.15 a.m.—La Prière du Matin
- 8.30 a.m.—Club du Coucou
- 10.30 a.m.—Radio-Journal
- 10.40 a.m.—Miettes Musicales
- 10.45 a.m.—Pour Votre Divertissement
- 10.50 a.m.—Danses canadiennes
- 11.00 a.m.—Courrier de Tante Monique
- 11.30 a.m.—Nos antennes à votre service
- 11.38 a.m.—Petites annonces
- 11.45 a.m.—Melodies Sud-Américaines
- 12.00 p.m.—Le petit carrosse musical
- 12.30 p.m.—Votre quart d'heure musical
- 12.45 p.m.—Rendez-vous Romantique
- 1.00 p.m.—Radio-Journal de CHRC
- 1.15 p.m.—Rondes campagnardes
- 1.30 p.m.—Causerie: Club des Habitants
- 2.45 p.m.—Chantons avec Ludovic Huot
- 3.00 p.m.—Radio-Journal
- 3.15 p.m.—Chants de Noël
- 3.45 p.m.—Gaietés musicales
- 4.00 p.m.—Moment musical
- 4.15 p.m.—Avis Divers
- 4.20 p.m.—Intermède
- 4.25 p.m.—Chronique de la Croix-Rouge Canadienne
- 4.30 p.m.—Avis de décès
- 4.45 p.m.—Régat artistique.
- 5.00 p.m.—Le Thé Dansant
- 5.15 p.m.—Le quart d'heure de la chansonnette
- 5.30 p.m.—Valse et Tangos.
- 5.45 p.m.—Ciné-Revue
- 5.55 p.m.—Variétés
- 6.00 p.m.—Les Nouvelles de CHRC
- 6.05 p.m.—Musique à la Carte
- 6.30 p.m.—Causerie Sportive
- 6.45 p.m.—Le Bal Chez Boulé
- 7.00 p.m.—L'Auberge qui chante
- 7.15 p.m.—Petites Annonces
- 7.20 p.m.—Intermède
- 7.30 p.m.—Les bons vivants
- 7.45 p.m.—Trio Do-Mi-Sol
- 8.00 p.m.—Le Tour de mon pays
- 8.30 p.m.—Causerie: Parti Progressif-Conservateur
- 8.45 p.m.—Bagatelle
- 8.55 p.m.—Bulletin de nouvelles
- 9.00 p.m.—Montagnard Laurentiens
- 10.00 p.m.—Musique à la Manhattan
- 10.30 p.m.—Intermède
- 10.35 p.m.—Radio-Journal
- 10.45 p.m.—Dansons, c'est l'heure
- 11.00 p.m.—Les actualités sportives
- 11.10 p.m.—Intermède.
- 12.00 a.m.—Bulletin de Nouvelles
- 12.05 a.m.—O Canada, fin des émissions.

rien Descrènes, marguillier sortant de charge. Immédiatement après la messe, M. le maire A. Boutet s'est fait l'interprète de tous les paroissiens pour exprimer les sentiments de la famille paroissiale et présenter au chanoine Guimont des hommages et des vœux. En cette circonstance marquée par la Providence d'un sceau de tristesse, les citoyens de Ste-Anne ont voulu prouver à leur pasteur leur attachement filial et l'assurance d'une reconnaissance impérissable. Un souvenir tangible auquel ont contribué toutes les familles de Ste-Anne vous permettrait, pour demain, quelques-unes de ces donateurs que votre charité a toujours fait reporter sur le compte des autres : une bourse de \$1,500.00 lui a été remise par M. Lucien Deschênes.

M. le chanoine Odilon Guimont prit ensuite la parole pour remercier ses paroissiens. Je suis profondément touché, dit-il, de la scène qui vient de se dérouler devant moi. Cette foule sympathique, les paroles élogieuses de Mgr l'archevêque, l'adresse qui traduit vos sentiments d'estime et la bienveillante appréciation des dix-huit années vécues ici à Ste-Anne, ces reminiscences me vont droit au coeur. Merci de votre don généreux, merci aux professeurs du collège qui m'ont aidé dans le ministère ; merci à M. l'abbé Joseph Chénard, mon collaborateur durant dix ans ici ; merci aux religieux du couvent de la Charité pour leur dévouement. Il me fait plaisir de vous offrir en retour un petit cadeau de \$400.00 qui servira à l'achat d'ornements de votre église. Je prie à la messe pour mes anciens paroissiens qui ont fait ma joie et mon bonheur à Ste-Anne.

M. l'abbé Aurèle Hudon, desservant, a souligné que M. le chanoine Guimont restera un exemple magnifique que nous n'oublierons jamais. Son Eminence le Cardinal Villeneuve a reconnu officiellement son mérite et son travail apostolique en lui décernant les honneurs du canonicat. M. le chanoine Guimont ne nous quitte pas pour toujours. Il reviendra à Ste-Anne revoir ses enfants et petits-enfants. Il aura toujours sa place dans nos foyers et dans nos coeurs.

Records extraordinaires de "Babe" Didrikson

Mildred "Babe" Didrikson Zaharias, qui fait l'objet d'un article du numéro de janvier de SELECTION du Reader's Digest, est le phénomène le plus étonnant que le sport féminin ait jamais connu. Les succès qu'elle a remportés feraient honneur à un club sportif tout entier. En 1932, au championnat d'athlétisme féminin des Etats-Unis, elle totalisait à elle seule un score de 30 points dans les diverses épreuves du meeting. En seconde position arrivait une équipe féminine d'athlétisme, composée de 22 compétitrices.

La même année, aux Jeux Olympiques, elle brisait le record mondial pour le lancement du javelot et le 80 mètres haies, et se plaçait deuxième pour le saut en hauteur. Elle pratique avec autant de bonheur le tir, le cyclisme, le patinage artistique, la natation et les quilles. C'est une excellente joueuse de baseball et elle a été par trois fois choisie pour l'équipe de basketball "All-America".

Mais c'est au golf que ses performances sont le plus incroyables. En 1934 elle prit part à son premier tournoi... qu'elle gagna. Depuis, elle a battu le record féminin de la plupart des parcours sur lesquels elle a joué. Ses "drives" atteignent une moyenne de 250 verges ; son drive le plus long a été de 348 verges. Cette année, elle a gagné son dix-septième tournoi consécutif. Et maintenant qu'elle est devenue professionnelle du golf, elle gagne "au moins \$2,000." par démonstration.

Au début de sa carrière, bien des gens croyaient que "Babe" Didrikson était un garçon. Aujourd'hui elle a perdu sa silhouette et ses façons masculines. Elle est même fort rondelette et ne s'habille plus à la spartiate comme elle le faisait jadis. Sur sa table de toilette, ce ne sont que parfums, bâtons de rouge et vernis à ongles.

Mildred Didrikson, d'origine norvégienne, est née à Port Arthur, dans le Texas, en 1912. Elle avait six frères et soeurs. Son mari est Georges Zaharias, lutteur de 300 livres qui venait souvent se battre à Montréal, il y a quelques années.

Hockey à Montmagny

Vendredi, le 26 décembre a eu lieu une intéressante partie entre le M.-E. Binz et le Lévesque. La partie fut des plus mouvementées. Le score final fut de 5 à 4 pour le Lévesque.

Sommaire

1ère période

Lévesque — Bernatchez L. (Bou-
langer C.)
Binz — Laforest H.
Binz — Wals R.
Binz — Nicole M. (Walsh R.)
Punitions — Gaumont L. Blais M.
Nicole M. Walsh M.

2ème période

Lévesque — Boulanger C. (Ber-
natchez L. Boulet A.)
Lévesque — Roy G. (Mercier)
Punition — Masson

3ème période

Lévesque — Roy G. (Boulet A.)
Lévesque — Boulet A. (Bernat-
chez L. Roy G.)
Binz — Walsh R. (Laforest H.)
Punitions — Bernatchez A. Blais

Le 2 janvier de l'an nouveau met-
tait aux prises le Lévesque et
le Bûcheron. Les spectateurs ont
pu voir une très belle partie de
hockey et aussi voir Coulombe
le gardien de but du Lévesque
faire des arrêts sensationnels. La
partie se termina au score de 3 à
2 pour le Lévesque.

Sommaire

1ère période

Lévesque — Roy G. (Mercier)
Bûcheron — Roy J.M. (Picard L.,
Normand)
Punitions — Marcotte G. Leblanc
S. Masson

2ème période

Lévesque — Bernatchez L.
Bûcheron — Corriveau R. (Mar-
cotte G.)
Lévesque — Boulet A. (Bernat-
chez L.)
Punitions — Bernatchez L. Ber-
natchez A. Roy G.

3ème période

Aucun point
Aucune punition
-0-0-0-0-0-0-0-
Le M.-E. Binz et le Lévesque en
vinrent aux prises le 4 janvier.
Ce fut une partie des plus inté-
ressantes et des plus excitantes.
Grâce à son beau travail le M.-E.
Binz a triomphé au score de 4
à 3.

Sommaire

1ère période

Binz — Laforest H. (Gaumont L.,
Walsh R.)
Aucune Punition

2ème période

Binz — Laforest H. (Walsh R.)
Lévesque — Boulet A. (Joncas G.)
Lévesque — Boulet A. (Joncas G.,
Roy G.)
Punitions — Couillard M. Walsh

3ème période

Binz — Gaumont L. (Nicole M.)
Lévesque — Roy G. (Leblanc L.)
Binz — Gaumont L. (Nicole M.)
Punitions — Joncas G. Gaudreau
G. Gaumont L. Leblanc L.
Laforest H. Walsh R.

Position des clubs

	P	A	Total
Bernatchez L.	4	4	8
Boulet A.	4	4	8
Roy G.	5	2	7
Laforest H.	5	1	6
Walsh R.	2	4	6
Nicole M.	1	4	5
Boulanger C.	2	3	5
Walsh G.	3	0	3

Picard L.	1	2	3
Roy J.M.	2	1	3
Mercier	0	3	3
Gaumont L.	2	1	3
Corriveau R.	2	1	3
Joncas G.	0	2	2
Leblanc S.	1	0	1
Messervier	1	0	1
Picard R.	0	1	1
Normand	0	1	1
Leblanc L.	0	1	1

La Ligue de Quilles

La ligue de quilles a repris ses activi-
tés après quelques jours de repos accordé
aux joueurs au cours de la période des
Fêtes. Mercredi soir dernier, les clubs aux
prises étaient le "Boissonneau" et la
"Man. de Meubles", ces derniers ont dis-
posé de leurs adversaires au compte de
3 à 1 pour prendre la première position
de la ligue.

Vendredi soir, le "M. E. Binz" se me-
surera au "Boissonneau".

Nous donnerons la semaine prochaine
la position des clubs de la ligue de quilles.

TABLEAU D'HONNEUR

COLLEGE SACRE-COEUR, MONTMAGNY.

Concours de décembre.

10e année. — Clément Masson,
Charles Godbout, Raymond Des-
prés, Paul - André Bernier, Paul-
André Masson.

9e année. — Charles Lynch, G.-
Aimé Bérubé, André Ringuet, Cl.
Breton, Claude Picard.

8e année. — Roger Dubé, Roland
Chassé, Claude Bouchard, Paul Le-
doux, Benoît Buteau.

7e année "A". — Denis Thibault,
Richard Paradis, Gilbert Morin,
Gabriel Dion, Réné Gagné.

7e année "B". — Gaston Laprise,
Rosaire Dionne, Denis Rousseau,
Cyprien Gagné, Martin Cloutier.

6e année "A". — Jacques Pelle-
tier, Normand Bilodeau, Jacques
Côté, Yvan Giasson, Denis Martin.

6e année "B". — Claude Cou-
lombe, René Gaudreau, Gilles Le-
jeune, Denis Thériault, Marcel Ni-
cole.

5e année. — Yvon Gaumont,
Marcel Ouellet, J.-Louis Cloutier,
Marcel Côté, Delphis Ouellet.

4e année "A". — J.-Marie La-
berge, J.-Marie Coulombe, Fernand
Gosselin, Fernand Breton, Réné Gagné.

4e année "B". — Guy Coulombe,
André Bernier, Jacques Blanchet,
Roger Drouin, Magella Gamache.

3e année. — Marcel Morin, J.-
Charles Déry, Guy Paquet, Roland
Caron, Marcel Normand.

2e année. — André Laberge, An-
dré Gaudreau, Denis Côté, Roger
Fournier, Régis Normand.

1ère année. — J.-Marie Lan-
glois, André Gazé, Réné Gagné,
Gilles Marois, Guy Thibault.

La solution d'hyposulfite de
soude du photographe fait dispa-
raître les taches d'iode.

SAUVONS LA FAMILLE PAR L'EDUCATION

RADIO-HOCKEY!

La Brasserie BOSWELL

commandite à votre intention
l'irradiation de tous les matchs
de hockey disputés à Québec
par les

"AS" DE QUEBEC

Les dimanches à 3 P.M.
11 janvier
8, 22 février, 7 mars

Les mercredis à 9.15 P.M.
14, 28 janvier
11, 18 25 février, 3 mars

POSTE CHRC
800 à votre cadran

LA BRASSERIE BOSWELL

CAP-ST-IGNACE

Décès — A Québec à l'âge de
31 ans est décédé M. André Syl-
vestre, époux de Dame Antoinette
Gaudreau.

— A Québec à l'âge de 58 ans
est décédé M. Edouard Couillard,
époux de Dame Anna Caouette,
décédée.

Nos sympathies.
Va et Vient — Mme Maxime
Bernier de Bienville, chez des
parents.

— M. et Mme Jos Métivier et
leurs enfants, de Montmagny chez
Mme L. Emond.

— Mlle Blanche Couillard, gar-
de Langlois, de Québec, sont ve-
nues passer les Rois chez M. C.
Couillard, pilote.

— M. et Mme Rosario Caouette,
de Baie Comeau, chez M. Emile
Coulombe.

— M. et Mme Eugène Gingras et
leur fille Lise, Mlle Jacqueline
Picard, M. Crépeau, sont venus
passer quelques jours chez M. A.
Picard.

— M. et Mme Simon Fortin et
leur fils Michel étaient à Mont-
réal récemment.

— Mlle Cécile Fortin, de Qué-
bec, chez son frère M. Louis For-
tin.

— Mlle Claire Fortin, de Qué-
bec, chez sa mère Mme Nap. For-
tin.

Statistique pour 1947 :
2611 populations
59 baptêmes
14 mariages
34 sépultures, 32 adultes 2 en-
fants.

Bonnes fondations

Un édifice est solide en proportion de
ses fondations. Ainsi les dents de l'adulte
acquièrent leur force, la beauté de leur
forme et leur solidité par les soins qui
ont été donnés aux premières dents.

Les premières dents — souvent appe-
lées "dents de lait" frayant la voie aux
dents permanentes en aidant à la crois-
sance et au développement de la mâchoi-
re: chacune ouvre un espace et sert de
guide et d'éclaircisseur à celle qui la rem-
placera en permanence.

SAINT-PAUL

MESE DE MINUIT. — Nous
avons eu une très belle messe de
minuit. Presque tous se sont ap-
proché de la sainte Table pour y
recevoir Jésus-Hostie. Espérons
que l'Enfant-Jésus de la Crèche
fera descendre sur chacun ses plus
abondantes bénédictions.

NOTES LOCALES. — M. Paul
Lemieux, du rang cinq, et Louis
Gagné sont retournés dans les
chantiers après être venus passer
quelques jours dans leur famille.

— M. Maxime Delagrave est re-
venu dans sa famille.

— M. Alfred Bernard, tanneur, et
M. Jos. Bernard, professeur à Ste-
Anne-de-la-Pocatière, sont allés en
visite à Buckland, Bellechasse, chez
des parents et amis.

— MM. Jos. et Lucien Tanguay,
de Windigo, sont arrivés dans leur
famille.

— M. Jean Sigouin et M. Albert
et M. Maurice Gosselin sont venus
passer les fêtes dans leur famille.

— M. Alfred Bernard, tanneur,
est allé passer les fêtes dans sa fa-
mille à Valleyfield et Montréal.

MARGUILLIER. — M. Noël Ga-
gné a été élu marguillier en rem-
placement de M. Jos. Lee.

Nos félicitations.

— La correspondante de St-Paul
souhaite à tout le personnel des
Editions Marquis ainsi qu'à tous
les lecteurs et lectrices de notre
journal: Joie, Santé et Bonheur.
Que 1948 soit pour chacun une an-
née prospère.

L'enseignement libre à l'honneur

Le Gouvernement Français
vient de reconnaître officielle-
ment les services rendus à la
France par l'enseignement libre à
l'étranger, en décernant au Frère
visiteur des établissements des
Frères des Ecoles Chrétiennes en
Egypte, aux directeurs des deux
collèges d'Alexandrie et au direc-
teur du collège du Caire, la mé-
daille de la Reconnaissance fran-
çaise. Cette distinction est un té-
moignage de reconnaissance pour
l'oeuvre accomplie en Egypte de-
puis cent ans.

POUR VOS ASSURANCES

FEU. — VIE. — AUTO. — VOL. — ACCIDENTS,
MALADIE. — RESPONSABILITE. — ETC.

Consultez

PHILIPPE ROY

78, rue Saint-Jean-Baptiste, Montmagny.

Tél.: Bureau 92

Résidence: 240

JOS.-A. TREMBLAY, NOTAIRE

SOCIETE LEGALE SIROIS, SIROIS & LESAGE

Bureau à Québec, rue Couillard, Tél.: 2-3912

BUREAU A MONTMAGNY LE DIMANCHE ET LE LUNDI DE CHAQUE
SEMAINE A SA RESIDENCE

11, RUE SAINTE-JULIE,

MONTMAGNY,

Tél.: 3

Constructeurs de maisons

Nous avons à vendre des portes en B. C. fir dans toutes les
grandeurs régulières, des panneaux de veneer de B.C. fir, de la
laine minérale de 2" et 3" d'épaisseur et de la boisure de portes

Livraison immédiate.

GERARD COLLIN, Inc.

Montmagny, Qué.

Téléphone: 399

Consommateurs de Montmagny

POUR VOTRE PROTECTION

Demandez le Lait, la Crème et le Lait chocolaté

PASTEURISES

Préparés par:

LA LAITERIE MONTMAGNY, ENRG.

Tél.: 398.

LA LITTÉRATURE

Vient de paraître :

Influence du Christ dans l'Eglise

par le Rév. P. J.-D. Brosseau, O.P.

Le Père J.-D. Brosseau, O.P., publiait récemment aux Editions du Lévrier, Ottawa-Montréal, une très intéressante étude qui se propose de mieux faire comprendre la sublime doctrine que Sa Sainteté le Pape Pie XII, glorieusement régnant, vient de nous proposer dans son Encyclique "Mystici Corporis". "Influence du Christ dans l'Eglise", tel est le titre de cet ouvrage de 110 pages, qu'on peut se procurer dans toutes les bonnes librairies au prix de 0.75.

Ces pages remarquables nous font mieux comprendre de quelle façon la grâce du Christ nous est transmise par les sacrements et les ministres, de même que nous comprenons mieux de quelle manière le Christ exerce sa régence dans l'Eglise en matière d'enseignement et de gouvernement.

Un livre tout désigné pour les prêtres, religieux et religieuses, de même que pour tous les laïcs qui veulent se mieux convaincre que le Christ n'a pas parlé en vain lorsqu'il a dit à son Eglise qu'il serait avec elle "jusqu'à la consommation des siècles".

Aux Editions du Lévrier, 5375, Avenue N.-D. de Grâce, Montréal-28.

Une revue musicale incomparable

Nous tenons à signaler à nos lecteurs le superbe numéro de décembre de "Le Passe-Temps", l'estimée revue musicale du Canada français. Elle est à lire de la première à la dernière page. D'abord, sur la

couverture une magnifique tête de Bach, dessin de Jacques Gagnier.

Viennent ensuite, une captivante biographie de Jean-Sébastien Bach, par Robert Chaumont; un article sur une famille de St-Hyacinthe, la famille DAIGLE; une lettre de Paris sur Maurice Ravel, décédé il y avait dix ans le 28 décembre dernier, par Henri Erichson, correspondant de la revue à Paris; les Pointes sèches et crayon gras... de J. J. Gagnier, D. M.; un conte pour la fête des Rois par Tante Lucille, intitulé "L'Enfant Jésus grelottait"; l'Essor du film français au Canada, par Jean-Paul LaPaille; en plus des rubriques régulières toujours si intéressantes: Thèmes et Variations, Pot-Pourri, poèmes inédits, Echos et nouvelles. Il y a 50 ans dans "Le Passe-Temps", mots croisés, etc.

Dans l'album musical: Prélude No 1, par J.-S. Bach; Quiétude, pour piano également, par Claude Marieval, deux pièces pour violon ou mandoline; Deuxième danse campagnarde et Ronde rurale, de J.-Omer Dumas, une jolie chanson toujours populaire: "Pour les yeux bleus de Ninette", de J.-L. Paquet, et une cranson française nouvelle: "C'est un air de danse", par Guy Lafarge.

Tous les amateurs de musique, les musiciens et les élèves de musique trouveront grand plaisir à lire une revue comme "Le Passe-Temps", qui renferme une documentation exclusive de grande valeur. D'ailleurs, l'abonnement est à la portée de toutes les bourses, seulement deux dollars par année, au Canada. On s'abonne à 627 ouest, rue Dorchester, Montréal 2, P. Q.

Sainte Thérèse de Lisieux et l'histoire de son âme

par Michel de Ladurantaye

A l'occasion du cinquantenaire de la mort de Sainte Thérèse de Lisieux, les Editions du Lévrier, Ottawa-Montréal, sont heureuses d'annoncer la parution récente d'un intéressant ouvrage de Michel de Ladurantaye: "Sainte Thérèse de Lisieux et l'histoire de son âme".

Ce volume de 160 pages qu'on peut se procurer au prix de \$1.00 dans toutes les bonnes librairies, ne vise qu'à un seul but: conduire le lecteur, aussi discrètement que possible, à une lecture complète à tout point de vue de L'HISTOIRE D'UNE AME, l'autobiographie de Thérèse Martin. Ces pages dégagent les principaux faits ainsi que les grands traits de la "vite voie" que, cette âme de choix veut bien nous faire connaître.

Qu'on répande ce volume dédié à tous ceux et toutes celles de chez nous ou d'ailleurs, âmes laïques, prêtres, religieux et de religieuses, qui cherchent une solution toute ordinaire aux aspirations multiples de leur âme.

Aux Editions du Lévrier, 5375, Avenue N.-D. de Grâce, Montréal-28.



'Vieux à 40, 50, 60?' — Pas Du Tout, Monsieur

Oubliez votre âge! Des milliers sont pleins de vigueur à 70. Essayez de vous "remonter" avec Ostrex. Contient le tonique contre cette faiblesse, cette sensation d'épuisement causée seulement par le manque de fer dans le système, et que plusieurs hommes et femmes qualifient de "vieillesse". Paquet d'essai, 50c seulement. Essayez aujourd'hui même les Tablettes Toniques Ostrex pour nouvelle vigueur et cette sensation d'avoir rajeuni de plusieurs années. En vente dans toutes les pharmacies, partout.

Renaissance d'une ville

La Grande-Bretagne d'après-guerre est pleine d'histoires pittoresques ou émouvantes: la plus belle ne s'écrit pas, elle se bâtit en brique et en pierre. C'est l'histoire d'une ville, de la première à renaître des ruines semées par la "guerre éclair". Les bombardements de 1941 avaient à peine détruit Plymouth de fond en comble ou peu s'en faut que ses citoyens se mettaient à préparer les plans de sa renaissance.

Pendant deux ans, les urbanistes de Plymouth ont travaillé dans le secret, puis ils expliquèrent leur plan aux gens de la ville, qui l'aimèrent. Si bien que certaines des nouvelles voies publiques ont été aménagées: il y a quelques semaines, le roi Georges VI posait la première pierre à la croisée d'Armada Way et de Royal Parade.

L'intéressant, c'est que les urbanistes ont repris le plan le plus ancien d'Angleterre pour les agglomérations: la place (verte) du village. La nouvelle Plymouth, chacune aura sa place de village, ainsi sera le centre de 18 agglomérations, dont qu'une taverne de village, un pavillon de santé, un centre communal et une église. Le centre communal sera le lieu parfait de récréation pour chacun, offrant musique et chant, danse et télévision. Il y aura un cinéma pour deux agglomérations, dont chacune comptera environ 5,000 habitants.

Bien que tous les villages soient conçus d'après le même modèle, chacun aura son caractère propre et son individualité. Tous refléteront de diverses façons la figure changeante de la Grande-Bretagne. Par exemple, dans l'un, un vieux manoir seigneurial deviendra le centre récréatif: ses parcs et bois, les terrains de jeux.

Les dix-huit agglomérations seront réunies au centre de la ville par des moyens de transport rapide, — il n'y aura pas une maison à plus de 400 verges d'une route d'autobus, — et la vie gravitera autour du centre urbain. Les rues commerciales ont été si complètement détruites que le plan a tout repris à pied d'œuvre. Autour du carrefour d'Armada Way et de Royal Parade, se trouveront 29 acres de rues commerciales, ainsi que d'amples parcs de stationnement pour les automobiles. Près du centre commercial, on verra le théâtre, la salle de concerts, un cinéma et la salle de télévision.

Plymouth se propose de bâtir 6,000 maisons au cours des quelques prochaines années, et un plus grand nombre encore quand on disposera des matériaux nécessaires. Déjà, plus de 3,000 maisons neuves, construites, sont occupées.

Plymouth n'a pas seulement besoin de places de village et de rues commerciales: il lui faut des usines. Avant la guerre, elle n'avait qu'une industrie: son célèbre chantier de construction maritime. La nouvelle ville possédera des industries légères qui emploieront 3,000 hommes et femmes; une fabrique d'appareils de radio, une fabrique de gants, une usine d'emballage et une usine de pièces d'autos.

Il faudra du temps pour reconstruire entièrement la ville (cinq ans au moins), mais il ne s'agit pas simplement d'une vision lointaine: quatre des agglomérations villageoises sont presque complètes et deux commencent à fonctionner.

C'est la ville historique d'où Drake mit à la voile pour aller combattre l'Armada et d'où les "Pèlerins" partirent sur la "Mayflower". Ses habitants sont résolus à faire de leur ville, détruite par la guerre éclair, l'une des plus belles du monde.

Faire poser une cuvette de lavabo dans une ou plusieurs chambres à coucher est, certes, l'un des moyens les plus pratiques de rendre la toilette de chacun plus facile dans les vieilles maisons.



Willie Williams, âgé de 4 ans, aveugle depuis sa naissance, rencontre le Père Noël pour la première fois au Jardin d'enfance de l'Armée du Salut à Chicago. Willie touche la barbe du Père Noël pour qu'il puisse le reconnaître la prochaine fois.

Tél. : 43

Case postale : 227

Emmanuel Gobeil

B. A. B., Phi., O. D., Optométriste.

Docteur en Optométrie de "Philadelphia Optical College".

Spécialiste en examen de la vue.

44, rue St-Jean-Baptiste.

MONTMAGNY.

LES GRANDS ROMANS POLICIERS

TIGRIS!

VIENNENT DE PARAITRE

Ce nom tragique, impressionnant, ce nom qui fait image, sera, demain, sur toutes les lèvres...

TIGRIS!

On lira en frissonnant, en se passionnant, en haletant d'angoisse, de pitié et d'amour, ce récit incomparable:

TIGRIS!

Est-ce bien un « récit » cependant? Ne s'agirait-il pas d'aventures véridiques, de drames réels? Ne s'agirait-il pas d'une révélation inouïe? Sont-elles inventées ces amours?

TIGRIS!

Sous la plume du Maître Romancier

MARCEL ALLAIN

L'intrigue se poursuit captivante, mystérieuse, brûlante de passion, palpitante de vie...

L'auteur aimé du Grand Public, l'écrivain qui signa Fantomas, Miss Teria, Fatala, Les Drames Ignorés, Férociés; Œuvre de vérité, œuvre d'audace, œuvre incomparable, car jamais rien ne fut écrit qui puisse se comparer à

TIGRIS!

fera rire et pleurer, laissera ses lectrices délicieusement émuës, et touchées; ses lecteurs profondément troublés et conquis... TIGRIS sera dans toutes les mains!

TIGRIS!... le héros que l'on haït... et que l'on aime!

25 volumes seront publiés de cette collection

Paraîtra le 1er et le 15 de chaque mois

En vous adressant chez l'éditeur vous recevrez régulièrement le numéro faisant suite à la collection - ou demandez-le à votre libraire

Chaque numéro 50 sous, par maille 10 sous pour les frais de poste

LES EDITIONS MARQUIS

19, Rue St-Thomas, Montmagny Que.

Si Votre Nez Se Bouche et trouble votre sommeil

Avec une rapidité surprenante, la Va-tro-nol agit au siège-même du mal, dégage le nez bouché—soulage la congestion passagère due à l'obstruction. Vous serez enchanté du soulagement qu'il apporte. B.—Excellent également contre le rhume de cerveau et son cortège d'éternuements et de reniflements). Voyez le mode d'emploi dans le dépliant.

Quelques Gouttes Facilitent La Respiration — Amènent Le Sommeil



VICKS VA-TRO-NOL

Honorable Juge...

(Suite de la 1ère page)

mier adversaire aux élections de 1882, dans le comté de Montmagny, fut M. Philippe Landry. Il fut défait, mais se reprit en 1887 en terrassant son adversaire, le même M. Landry, dans le même comté de Montmagny.

Le 29 août 1883, l'honorable M. Choquette avait contracté un heureux mariage avec mademoiselle Marie Bender, petite-fille de Sir Etienne-Pascal Taché, et la même année avait fondé à Montmagny le "COURRIER DE MONTMAGNY" qui est encore publié aujourd'hui. Réélu en 1891 et en 1896, M. Choquette fut justement considéré comme l'un des principaux lieutenants du grand chef libéral, Sir Wilfrid Laurier, qu'il accompagna à travers le Canada lors de la campagne électorale de 1896.

Nommé Juge de la Cour Supérieure pour le district d'Arthabaska en 1898, il quittait l'hermine pour entrer au Sénat en 1904. En 1920, l'honorable M. Choquette céda son siège pour remonter sur le banc et remplir avec distinction les fonctions de Juge des Cours des Sessions de la Paix à Québec.

"Merveilleuse carrière" écrivait le correspondant du journal "Le Canada", à Québec, le 7 janvier. Nous nous permettons de lui emprunter les quelques lignes qui suivent. "Les 94 ans de l'honorable P.A. Choquette, écrit-il,

ont remis en lumière aujourd'hui la merveilleuse carrière de notre éminent concitoyen au Barreau, dans le journalisme, la politique et la magistrature.

Député de Montmagny il a fondé un hebdomadaire, "Le Courrier" à Montmagny; il a fondé un quotidien, "Le Soir", à Montréal, au moment où Laurier allait commencer, sans journal dans la métropole, la campagne électorale qui devait le porter au pouvoir en 1896. Il a dirigé pendant quelques années "Le Soleil" de Québec. Avocat, il a exercé sa profession à Montmagny puis à Québec, où il eut successivement pour associés l'hon. Antonin Galipeault, le Très Hon. Louis St-Laurent, l'hon. J.N. Francoeur etc...

Dans le domaine social, il a de nombreuses oeuvres à son crédit. Il est le fondateur de l'Hôpital de l'Enfant Jésus, le plus grand hôpital de Québec.

Mais c'est comme tribun que le grand public l'a connu. Il en a gardé l'attitude et cet après-midi (le rapport du Canada est daté du 6 janvier), en s'exécutant de lire l'allocution qu'il a prononcée il s'est tourné vers Mgr. le recteur Vandry pour déclarer en souriant: "A 94 ans, comme on dit à l'université, je ne voudrais pas bloquer".

Tous nos respectueux hommages à l'honorable P.A. Choquette, à sa famille distinguée, mais spécialement à son digne fils Me Fernand Choquette C.R., député de Montmagny à l'Assemblée législative.

A. C.

Club Richelieu

(Suite de la 1ère page)

INDUSTRIE DE LA SOIE

Il m'est venu à l'idée qu'il serait peut-être intéressant de vous parler de l'origine d'une industrie très ancienne mais toujours à la mode. Les gens mariés en savent quelque chose, celle de la soie.

J'aurais aimé vous parler des textiles en général mais je n'ai pas voulu priver nos membres du plaisir d'entendre des gens spécialisés dans la laine, par exemple, dans un avenir très rapproché.

Depuis les temps les plus reculés, l'homme utilisait des tissus pour se couvrir, se réchauffer, s'accoutre et même pour déployer sa fortune personnelle. Des tissus très

utiles et même jolis furent aussi employés comme draperies dans les huttes primitives aussi bien que dans les palais construits en pierre, pour fins de décorations, etc.

Je me limiterai donc à vous parler de l'origine de l'industrie de la soie naturelle ainsi que de celle du rayon, mot employé pour désigner toute soie artificielle provenant de la cellulose.

La soie naturelle est une fibre provenant du règne animal tout comme la laine. La toile et le coton sont des fibres du règne végétal tandis que le rayon ou la soie artificielle est un produit synthétique provenant des arbres et des plantes.

C'est en Chine, vers l'an 2600 avant Jésus-Christ que l'on découvrit que le filament tissé par le ver à soie autour du cocon pouvait être employé pour faire des tissus. Les Chinois s'adonnèrent à la culture du ver à soie et développèrent l'industrie de la soie en prenant toutes les précautions possibles pour garder le plus grand secret autour de la provenance de leur matériel brut. Ils y réussirent durant plusieurs siècles. Mais éventuellement, des émigrants chinois introduisirent le ver à soie au Japon en l'an 300 A.D.

Des émigrants chinois introduisirent le ver à soie au Japon en l'an 300 après J.C. Des oeufs de papillon à soie furent sortis de Chine en contrebande vers le sud-est de l'Europe en l'an 550. L'Espagne produisit de la soie au huitième siècle et l'Italie au douzième, mais ce ne fut qu'au seizième siècle que cette industrie se développa en France et en Angleterre.

Dès les premiers temps de la colonisation aux Etats-Unis, on fit l'essai de vers à soie mais les frais élevés de production et de la main-d'oeuvre en empêchèrent le développement dans ce pays. L'industrie de la soie est aujourd'hui très importante dans le pays voisin même s'il lui faut importer la matière première, particulièrement du Japon. Ce pays fut le premier à s'occuper de la production de la soie sur une grande échelle et à adopter des méthodes scientifiques dans les fabriques aussi bien que sur les fermes produisant les vers à soie.

Le Japon a gardé la toute première place dans la fabrication des plus fines soieries. La culture du ver à soie nécessite un grand soin et une surveillance très étroite et le bobinage du filament provenant du cocon ne peut être fait que par des opérateurs très habiles, dont l'entraînement est le produit de l'expérience de plusieurs générations.

Avant la dernière grande guerre le prix d'un livre de soie brute qui était d'environ 2.00, monta jusqu'à \$16.00 pendant et après la guerre pour se fixer, suivant la qualité, entre \$3.50 à \$5.00 la livre. On l'emploie surtout dans la tricoterie de bas et pour la fabrication de tissus comportant un prix assez élevé. L'industrie de la soie naturelle atteignit son apogée après la guerre de 1914-1918. Vers 1925, la production du rayon ou soie artificielle avait pris un essor considérable et supplanta la soie du cocon par la quantité sinon par la qualité.

Passons maintenant à l'origine du rayon ou soie synthétique. — Dès 1664, le célèbre naturaliste anglais, le Dr Robert Hooke, prédisait la production de filaments soyeux par des moyens artificiels ou mécaniques. En 1710, le savant français René A.F. Réaumur écrivait dans son "Histoire des Insectes" qu'il était possible de faire de la soie artificielle avec de la gomme et des résineux. Il parle surtout des filaments brillants faits avec du vernis. Des recherches furent entreprises par un grand nombre de savants français, anglais, suisses, etc., mais la réussite complète de la fabrication de la soie artificielle revient au génie français. C'est le comte Henri de Chardonnet qui obtint la première patente pour la fabrication de la soie artificielle en 1884. De Chardonnet était un grand travailleur, un élève du fameux Pasteur et de l'Ecole Polytechnique de Paris.

Enfin, on avait trouvé le moyen de faire un fil avec des matières organiques en imitant la méthode de fabrication du ver à soie.

Des chimistes suisses contribuèrent dans une grande mesure à réduire le coût de fabrication du rayon. La fondation d'une faculté du Textile à l'Université de Zurich nous donne l'explication de la place prépondérante qu'occupent les techniciens d'origine suisse dans l'industrie du rayon à travers le monde. En passant, permettez-moi de souligner que les messieurs Binz ainsi que M. Lauffer sont des anciens élèves de la Fa-

culté du Textile affiliée à l'Université de Zurich. Il existe dans notre province, à St-Hyacinthe, une école technique du textile subventionnée par le gouvernement provincial. Il faudrait encourager nos jeunes à se diriger nombreux vers cette école de formation technique afin d'être en mesure de bénéficier des avantages qui leur sont offerts par l'expansion considérable de l'industrie du textile dans la province de Québec. Ce serait là un moyen bien sûr et très légitime pour les jeunes canadiens-français de profiter directement de l'exploitation de nos richesses naturelles.

Après la découverte du rayon, l'une des plus importantes du monde, les savants ne s'endormirent pas. Quelque temps avant la dernière guerre on avait réussi à faire avec du charbon, de l'air et de l'eau un fil qu'on appelait nylon. Peu de femmes savent que les bas couvrant leurs jolies jambes sont faits avec du charbon, mais c'est bien vrai. Depuis on fabrique également du nylon avec des enveloppes d'arachides et des cotons de blé-d'inde.

Vous savez tous que nous avons à Montmagny une manufacture de soieries. Cette industrie fondée en 1931, durant la grande dépression, eut des débuts laborieux et modestes, mais la formation technique et le talent d'organisation des MM. Binz et Lauffer ainsi que l'appui financier et moral de la population de Montmagny réussirent à surmonter les nombreux obstacles auxquels doit faire face toute industrie naissante. — C'est LE 21 DECEMBRE 1931 qu'eut lieu la bénédiction de notre manufacture de soie opérée par la Cie M. E. Binz Limitée. Il y avait alors 41 personnes qui recevaient un salaire régulier de cette nouvelle industrie, mais de jour en jour de nouveaux métiers étaient installés jusqu'à concurrence de 104 au plancher principal et la balance dans la galerie du bas pour faire un total de 120 métiers au bout d'un an, alors qu'en travaillant avec des équipes de jour et de nuit 300 personnes y trouvaient de l'emploi. Nous opérons maintenant plus de 600 METIERS avec un PERSONNEL DEPASSANT 850. Le capital investi dans cette industrie se chiffre maintenant à plus de \$2,000,000.00. Notre liste de paye, pour les ouvriers seulement, dépasse le chiffre de \$1,000,000.00 par année. Nos employés ont l'assurance-groupe et ils profitent de plusieurs autres avantages. Au début, seulement la soie naturelle servait à la fabrication des tissus. Dès 1935, les directeurs de la Compagnie pressant un changement dans le marché décidèrent de convertir leur production de soie naturelle pour la soie artificielle c'est-à-dire le rayon, utilisant surtout la viscosse et l'acétate.

Dès 1944, M. Binz prit les devants sur ses compétiteurs alors qu'il organisa une filature de filé de rayon, qu'on appelle en anglais "spun rayon" et à Montmagny tout simplement le coton. Ce nouveau moulin commença à opérer à

l'automne de 1945, fut agrandi en 1946 et 1947 Ceci nous permet de dire que la petite manufacture de soie de Montmagny de 1931 est aujourd'hui une des plus puissantes industries de rayon au Canada. Ses produits sont vendus et distribués dans 28 pays et jouissent d'une réputation des plus enviables.

M. Binz eut la bonne fortune de s'affilier avec la Duplan Corporation de New-York et Hazleton Pa. Cette compagnie fondée aux Etats-Unis par M. Duplan, de Lyons, en 1898, figure aujourd'hui au nombre des plus puissantes fabriques de soieries américaines et tient la tête pour la haute qualité et la perfection de ses tissus.

Le développement phénoménal de notre industrie n'aurait pas été possible sans la magnifique contribution de nos ouvriers. J'ai le grand plaisir de leur offrir publiquement ce témoignage d'appréciation de la part des directeurs de notre Compagnie ainsi qu'en mon nom personnel.

Avant de vous quitter, confrères Richelieu, qui faites tous partie de l'élite de la société, je vous demanderais de travailler au maintien du bon esprit qui règne à Montmagny entre les autorités religieuses et civiles, entre patrons et ouvriers, entre professionnels et hommes d'affaires afin que notre ville puisse continuer dans la voie du progrès et contribuer ainsi par la paix et la fraternité, devise de notre Club, à faire de notre province de Québec, la plus belle et la meilleure de tout le Canada.

Le prochain dîner-causerie aura lieu le 15 janvier, à la même heure et au même endroit. Que tous les membres y soient. — Et, en terminant, nous les engageons à lire attentivement l'article du Dr Louis-Philippe Roy, dans l'"Action Catholique" du 8 janvier: "PRO-METTEURS DEBUTS DU RICHELIEU".

A. C.

On secoue un petit tapis en le retenant par les côtés; autrement le poids fera rompre les fils si on le tient par les bouts.

On fait disparaître les taches de chaux sur l'extérieur d'une maison de pierre en les frottant avec de l'eau claire et une brosse à fils d'acier.

Docteur Lomer LEMIEUX
CHIRURGIEN-DENTISTE

23, rue St-Jean-Baptiste, Montmagny.

Bureau ouvert tous les jours de 9 h. a.m. à 5 h. p.m.
Soirs : 7 h. p.m., excepté le mercredi et le samedi.
Vendredi : Unité Sanitaire, de 10 h. a.m. à 4 h. p.m.

Tél. : 363 C. P. 285

J.-Alphondor LABRECQUE
Directeur de funérailles
2, rue St-Joseph,
MONTMAGNY

AMBULANCE
Service jour et nuit.
SALON MORTUAIRE
1, rue de la Fabrique,
MONTMAGNY

Visitez d'abord le **MAGASIN**

Gérard Boulay
rue St-Louis,
MONTMAGNY

Pour faire **VOTRE CHOIX** de
TISSUS A LA VERGE - LINGERIE - LAINE - COUPONS.

Pour Satisfaire votre Personnalité:
choisissez une **Taperite Waterman**



Seule, la Waterman comporte ces avantages:

- Pureté de lignes
- Choix personnel de la pointe
- Vous n'écrivez pas à l'aveuglette
- Le "Remplisseur à un Temps" et l'Alimentateur "Inkquaduct"
- Une garantie de 100 ans de service sur les plumes de \$10.-11 et plus.

En illustration: la "Clifton" aux lignes fuyantes, plume à \$10.41 — ensemble \$15.47. Aussi la "Stateleigh" \$16.06 — crayon assorti \$6.84.

ARMAND COTE
BI. OUTIER
Rue St-Thomas -- Montmagny

C. P. 219 Tél. : 282

Refrigeration Moderne Enrg.
Adrien GAUDREAU, prop.
29, rue St-Ignace Montmagny.

Distributeur de
General Electric et Universel Cooler
pour réfrigération commerciale

VENTE SERVICE et REPARATION

Spécialité : — Réfrigérateur
pour communauté religieuse, hôtel, restaurant, boucher, buurrerie, cultivateur, laitier.

Toujours en mains
Poulies et Courroies en V

REPARATION de machines à laver — pompes électriques — moteurs — poêles et balances de toutes sortes

Les bonnes Recettes



LES LEGUMES

La satisfaction qu'on éprouve à voir le caveau à racines bien rempli de carottes, de navets, de betteraves, de panais et de pommes de terre, se dissipe à mesure que l'hiver avance. Ces légumes, bouillis seulement, et servis chaque jour, deviennent monotones, mais grâce à certains assaisonnements vite faits ou à une sauce différente, le même légume peut être servi deux ou même trois fois la semaine et paraître différent chaque fois.

Un soupçon de sel de céleri, de paprika, de persil haché, de poudre de cari, de muscade ou de moutarde fera souvent ressortir la saveur naturelle. Une sauce au fromage, ou une sauce ordinaire à la crème se mêle bien avec les légumes.

Les économistes ménagères de la Section des consommateurs, ministère fédéral de l'Agriculture, ont beaucoup de recettes intéressantes pour les mets aux légumes. En voici trois exquises.

Betteraves Piquantes

3 c. à table de saindoux
3 c. à table de farine
1 1/2 tasse de jus de betteraves ou d'eau
1 1/2 c. à thé de sucre brun
1 1/2 c. à thé de sel
1 1/2 c. à table de raifort
3 tasses de betteraves cuites coupées en dés

Faites fondre le saindoux dans une casserole. Mêlez dans la farine et le jus de betteraves ou l'eau. Faites cuire, brassant fréquemment jusqu'à ce qu'il soit épais. Ajoutez le sucre, le sel, le raifort et les betteraves. Faites chauffer

parfaitement et servez. Six portions.

Carottes hachées cuites

dans la poêle

2 c. à table de graisse à goût doux
4 tasses de carottes hachées (environ 9 carottes moyennes)
1/2 c. à thé de sel
Pincée de poivre
Pincée de poudre de cari
1 c. à thé de vinaigre
2-3 tasse d'eau

Faites fondre le saindoux dans une poêle pesante. Mêlez les carottes avec les assaisonnements et le vinaigre. Ajoutez l'eau et couvrez parfaitement. Faites cuire lentement jusqu'à ce qu'elles soient tendres, environ 15 - 20 minutes, brassant occasionnellement. Six portions.

Navets en Casserole

2 tasses de navets bouillis en purée
3 c. à table de beurre
1 c. à table de sucre
1 c. à thé de sel
Pincée de poivre
1 tasse de chapelures molles
2 oeufs.

Mêlez ensemble les navets, le beurre, le sucre, le sel, le poivre, trois-quarts de tasse de chapelures et les oeufs battus. Disposez dans une casserole graissée, saupoudrez avec le quart de tasse de chapelures qui reste. Faites cuire dans un four modéré, 350° F., pendant vingt-cinq minutes ou jusqu'à ce que la surface soit légèrement dorée. Six portions.



Une jeune italienne, Mlle Maria Formicola, apprend à son arrivée à New York que son fiancé vient de mourir dans un accident d'automobile. Elle avait fait la traversée de l'Italie à New York pour épouser M. James H. McIntosh, de Kentucky qu'elle avait rencontré lors de son service militaire à Naples.

Ce qu'est l'artériosclérose

Les savants, depuis bien des années, cherchent la cause ou les causes de l'artériosclérose, mais, nous dit le Dr John D. Hamilton, professeur de pathologie à Queen's University, Kingston, Ont., dans un article du dernier numéro (nov.-décembre) de la revue "Health", tout ce que nous savons jusqu'ici ce sont quelques-unes des choses qui n'en sont pas la cause.

Il décrit la dégénérescence artérielle, communément appelée "durcissement des artères" comme consistant en un épaississement de la paroi du vaisseau sanguin, ce qui produit une perte d'élasticité et le rétrécissement du canal sanguin. Le Dr Hamilton précise que ce n'est pas le durcissement du vaisseau sanguin qui importe, mais le rétrécissement du canal et la réduction de volume du sang que ce vaisseau peut transporter.

Soulignant l'importance d'un afflux abondant de sang dans tous les organes et les tissus, le Dr Hamilton dit que sans cet afflux, l'organe est incapable de faire autant de travail ou d'accomplir ses fonctions aussi efficacement. Le flux sanguin transporte les éléments nutritifs et l'oxygène vital que réclame le bon fonctionnement des tissus.

Avec le durcissement progressif des artères, poursuit-il, on comprend pourquoi certaines fonctions essentielles du corps humain déclinent.

Les organes le plus communément atteints sont les trois organes les plus importants du corps : le cœur, le cerveau et les reins. Bien que ce mal atteigne plus souvent les hommes que les femmes, on le trouve chez les personnes des deux sexes et de toute profession.

Il n'y a pas de preuve convaincante que le régime alimentaire joue un rôle dans cette maladie. On a pensé que le café, le thé, la nicotine et l'alcool pouvaient causer l'artério-sclérose mais on n'en a aucune preuve. Il est probable qu'il existe plusieurs causes de l'artério-sclérose.

On a de bonnes raisons de croire que les infections et les maladies infectieuses peuvent jouer un rôle très important dans l'artério-sclérose. Nous savons de plus que les diabétiques y sont plus sujets que la moyenne des autres individus. De quelle façon les infections et le diabète causent l'artério-sclérose, nous n'en savons rien. Le Dr Hamilton fait observer que l'artério-sclérose est tellement fréquente chez les personnes âgées que généralement elle est considérée moins comme une maladie que comme une conséquence naturelle de la vieillesse. Il ajoute cependant qu'il n'est pas rare de rencontrer de vigoureux vieillards de 90 ans et plus qui ne souffrent pas d'artério-sclérose.

Encouragez nos annonceurs

LA BEAUTE

Par Cousine Blanche

Les longs cils protègent la vue

On admire les longs cils des vedettes de cinéma. Rien ne fait ressortir comme les longs cils la beauté des yeux... rien ne fait mieux paraître plus grands qu'ils le sont les yeux qui sont réellement trop petits. Pourtant, ce n'est pas au point de vue de la beauté qu'il importe d'avoir de longs cils, mais pour protéger ce que vous avez de plus précieux : vos yeux.

Par un réflexe inconscient, lorsque la poussière charriée par le vent atteint votre visage, vos yeux ont tendance à se fermer... pas complètement mais suffisamment pour permettre à vos cils de protéger vos yeux. Il en est de même lorsque vient l'hiver et qu'un vent froid souffle sur votre visage... les cils protègent vos yeux contre le froid et Dieu sait qu'avec le climat rigoureux qui, chaque hiver, assaille la partie du continent où nous habitons, il importe de protéger sa vue contre le froid.

Or, les cils poussent avec une facilité exceptionnelle pourvu qu'on induise les arêtes de l'oeil avec l'une des préparations oculaires qui se vendent à cet effet - mais il faut se garder contre les graisses qui comportent des ingrédients aptes à occasionner de l'inflammation.

Au fond, l'hygiène, la santé sont à la base de tout soin de

beauté. C'est pourquoi j'ai préparé un feuillet sur les soins des yeux, non seulement sur la croissance des cils et des sourcils, mais tous les soins qu'on doit prendre de ses yeux pour empêcher leur affaiblissement allant jusqu'à la cécité. Pour savoir quoi faire pour protéger vos yeux écrivez-moi et incluez un timbre de 4 cts, pour recevoir mon feuillet sur les soins des yeux. Adressez votre lettre à Cousine Blanche, 294, rue Ste-Catherine ouest, Montréal, et un prochain courrier vous apportera le feuillet désiré... ainsi que tout autre que vous pourriez désirer sur les soins de beauté. J'en ai préparé à votre intention toute une série qui traite des soins des yeux, du visage, des cheveux, de la graisse excessive, de la maigreur, du développement du buste, de la suppression des enlaidissants poils follets, etc. Soumettez-moi votre problème de beauté, ce journal a réservé mes services pour vous renseigner et je me ferai un plaisir en même temps qu'un devoir de vous répondre. Et sachez que mes feuillets n'annoncent aucun produit - ils ne contiennent que des conseils désintéressés. Ne manquez pas, cependant, d'inclure un timbre de 4 cts pour chacun.

Cousine Blanche

LE QUESTIONNAIRE DES ALLOCATIONS FAMILIALES

Ce questionnaire a été approuvé par le Directeur régional des Allocations familiales à Québec. Les textes publiés n'engagent nullement le Ministère national de la Santé et du Bien-être social quant au versement ou au retrait des Allocations familiales. Adressez votre demande au "Questionnaire des Allocations familiales", au sein de ce journal. Pour réponse personnelle, inclure une enveloppe de retour affranchie.

JE VEUX SAVOIR — J'ai trois enfants pour qui je reçois l'allocation familiale. Voulez-vous me dire s'il est normal que je reçoive deux chèques différents à chaque mois au lieu d'un seul. Je reçois d'abord un chèque pour le dernier né, puis un autre pour les deux plus vieux. Est-il nécessaire que j'avertisse le bureau des Allocations?

R. — Lorsque vous avez demandé l'allocation du dernier né, vous vous êtes probablement servi de la formule blanche au lieu de la formule bleue et c'est pourquoi un double dossier a été ouvert à votre nom. Je vous conseille d'avertir immédiatement le Directeur régional des Allocations familiales, Case postale 1816 à Québec, car ceci ne peut que vous causer des ennuis. Une erreur semblable peut persister pendant plusieurs mois avant qu'elle soit mise à jour, mais le bureau régional, tôt ou tard, la découvrira infailliblement. Alors aussi bien avertir vous-même maintenant, pour éviter tout retard possible dans l'envoi de vos chèques.

La parade des souliers anglais

LONDRES. — Londres a été dernièrement le siège de l'Exposition de la Chaussure de qualité où l'on présentait des souliers de grand luxe. Une estrade montée dans le hall d'exposition reproduisait l'atmosphère d'une boutique élégante de chaussures; des mannequins présentaient des souliers pour toutes les circonstances. Un commentaire faisait valoir les détails de chacun des modèles, les teintes, le genre. Les acheteurs de l'étranger constatèrent que leurs besoins avaient été étudiés de près par les exposants qui étaient pour la plupart des maisons anciennes et fort connues pour leur belle fabrication qui, malgré l'introduction du travail mécanique et la demande pour un accroissement intense de la production, n'a rien perdu de sa beauté.

Les plumes d'autruche sont de nouveau à la mode

Les plumes sont de nouveau à la mode, et comme résultat l'Afrique du Sud est à grossir ses troupeaux d'autruches. Durant les quelques dernières années, la demande de plumes et d'autres produits de l'autruche a été constante et cette branche de l'élevage s'est développée dans l'Union. Les ventes se sont accrues davantage à la suite de la visite royale l'année dernière, de sorte que les autruches pourront désormais enfouir leur tête si elles ne veulent pas voir qu'on en veut à leur précieux plumage.

Pour donner de la saveur aux confitures de fraises et de framboises, on ajoute une cuillerée à thé de sel d'Epsom pendant la cuisson.

La mode chez les dames de l'aviation

Environ 40 des plus jolies "aviatrices" devenaient récemment mannequins afin de démontrer ce que l'adresse et le matériel de récupération peuvent produire. Elles abandonnèrent leurs emplois de téléphonistes, commis aux écritures, techniciennes et filles de table afin de montrer aux notables de la R. A. F. les robes, chemisettes, jupes et shorts qu'elles avaient confectionnés durant leurs loisirs. L'organisatrice de l'exposition, première du genre, était le minuscule sergent Elizabeth McGowan qui adore la couture.

Les membres du Service féminin de l'aviation qui n'avaient jamais manié l'aiguille auparavant ont appris à confectionner de beaux vêtements au Cours de formation générale de la R.A.F. Pour la plus grande partie, les tissus dont elles se servent viennent des magasins de matériel militaire en excédent: parachutes, couvertures, uniformes de neige blancs, et ainsi de suite. Une jeune fille du Lancashire a fait une jolie robe du jour en tissu d'avion pour 60 c. et la garnie de passementerie d'une valeur d'un dollar. La vedette de l'exposition était une robe de mariée n'ayant exigé aucun coupon, que portait Jean Ball pour le compte de sa meilleure amie Deirdre Moseley, aussi du Service féminin de l'aviation. "Elle est faite de nylon, dit-elle, et elle a commencé par être parachute!"

Les meilleurs points pour l'esprit d'initiative ont été décernés à la Polonoise Kristina Sarva, qui a copié fidèlement son

Efforts conjoints

Quoique, lors de la Confédération en 1867, quand les premières provinces se sont unies, l'administration de l'hygiène et sa répartition entre les autorités fédérales et locales au Canada n'a été tracée que dans ses grandes lignes, des administrations prévoyantes qui se sont succédé sur les plans fédéral et provinciaux ont érigé de vastes et efficaces structures hygiéniques comportant un minimum de chevauchement.

Les services de traitement et de santé en général sont demeurés la responsabilité primordiale des provinces, comme on l'entendait. A son rôle constitutionnel d'empêcher l'importation des maladies et leur propagation au Canada, le gouvernement fédéral a ajouté plusieurs services qui apportent des directives et de l'aide aux autorités locales dans leurs problèmes spécifiques.

costume national. Sur une jupe ample en coton rouge, elle portait une veste de velours noir (qui lui prit quelques-uns des sept coupons de vêtements que les WAAF reçoivent chaque année pour s'acheter des vêtements civils), mais la garniture perlée qui lui donnait son charme et sa couleur était faite des fruits écarlates de roses sauvages!

Quand les WAAF, rentrant dans la vie civile, devront se tirer d'affaire au moyen de leur maigre ration de coupons de vêtements, elles songeront avec reconnaissance au cours qui lui apprit à donner du ton aux tissus de récupération.

VOULEZ-VOUS L'EAU COURANTE ?

Exigez une pompe "NATIONAL" pour puits de surface. Pour la demeure et la ferme. Un produit de chez nous. Fini attrayant. Construction solide. Renseignements fournis sur demande. Satisfaction assurée.

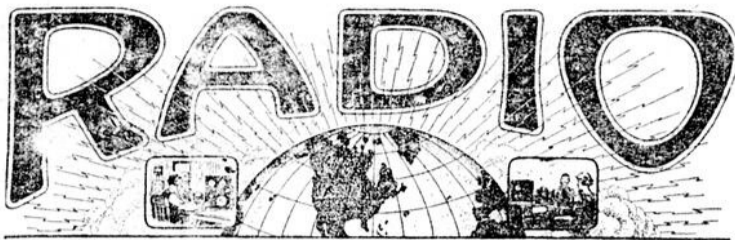
National Electric Refrigerator Ltd.
C. P. 224, Montmagny, Qué.

ECONOMISEZ !

Sertisseuse « NATIONAL »

Un produit de chez nous. — Construction solide. — Opération facile. — Fini attrayant. — Satisfaction assurée. — Renseignements fournis sur demande. — Sur réception de \$0.25, un livre de recettes, en couleur, pour la mise en conserve, vous sera mailé immédiatement.

National Electric Refrigerator Ltd.
C.P. 224, MONTMAGNY, P. Qué.



"Louise" de Charpentier

Sur les ondes de Radio-Canada par relais du Metropolitan Opera.

Le samedi, 10 janvier 1948 à 2 heures p.m.

"Louise" de Charpentier, dont Radio-Canada fera le relais de la scène du Metropolitan Opera, le samedi, 10 janvier, à 2 heures du soir, est le roman d'une midinette qui, parce qu'elle a voulu se soustraire à l'autorité paternelle pour suivre un poète finit dans le regret et le désespoir. Du chant, le mirage des promesses d'amour, ses rêves d'adolescente l'ont envoûtée si bien qu'elle a déserté ses parents dont les conseils étaient de prudence. Elle ira donc habiter Montmartre avec son amoureux Julien. Elle y vivra sous le charme, hélas momentanément, d'une liberté discutable.

Gustave Charpentier a voulu reconnaître à sa façon le rôle social de la musique dont "Louise" est un exemple. Il composa donc, pour ce roman qu'il avait d'ailleurs écrit lui-même, une musique qui, indépendamment de son mètre symphonique sut griser à la fois, le populaire et l'auditoire cultivé. Son but, a-t-on maintes fois expliqué, c'était de rapprocher son art, du plus petit comme du plus grand des publics.

Les principaux rôles ont été confiés à Dorothy Kirsten, soprano (Louise), Raoul Jobin, ténor, (Julien), Margaret Harshaw, contralto (la mère), John Brownlee, baryton, (le père.)

Chef d'orchestre: Louis Fourestier.

Une audition de musique française

Le mercredi 14 janvier 1948 à 9 heures du soir

Les postes du réseau Trans-Canada, de la Société Radio-Canada, transmettront, le mercredi, 14 janvier, à 9 heures du soir, un concert consacré à des oeuvres de compositeurs français. A Montréal, ce concert sera relayé par le poste CBM. Jean Beaudet qui dirigera a inscrit à son programme l'ouverture "Carnaval Romain" de Berlioz, deux Nocturnes de Debussy, et "Rhapsodie espagnole" de Ravel.

Programme Molson

Le 12 janvier prochain, on aura à nouveau le plaisir d'entendre Pierrette Alarie, la petite canadienne-française dont la voix magnifique devient de plus en plus renommée au Canada comme aux Etats-Unis. Mlle Alarie sera, lundi, l'artiste invitée à l'émission des Radio-Concerts Canadiens, programme commandité par la Brasserie Molson et radiodiffusé tous les lundis soirs, à 9 h., par le réseau français de Radio-Canada.

A la même émission, on pourra aussi entendre M. Gaston Francoeur, directeur de l'École de Papeterie les Trois-Rivières. M. Francoeur sera interviewé par Albert Duquesne, le reporter Molson.

Comme d'habitude, l'orchestre symphonique Molson interprétera, sous la direction de Jean Deslauriers, un programme varié de mélodies populaires ou mi-classiques.

"L'Heure Electrique"

Le lundi, 12 janvier 1948 à 8 heures du soir

Patricia Poitras, soprano, se fera entendre au cours de "L'Heure électrique", que transmettra Radio-Canada, le lundi, 12 janvier, à 8 heures du soir. Cette artiste est bien connue des radiophiles Canadiens français.

Elle a donné de nombreux concerts dans la province de Québec et dans les états de la Nouvelle-Angleterre. Elle chantera "O, Don Fatala," de Verdi, et "Romany life", de Victor Herbert.

Paul Scherman qui dirigera l'orchestre a inscrit à son programme des oeuvres semi-classiques et populaires.

"Madeleine et Pierre"

Les aventures de Madeleine et Pierre sont bien connues de tous les jeunes. André Audet, auteur de ces captivants récits, invitera l'auditoire juvénile de CHRC, à se rendre, par l'imagination, à Mont-Tranquille, où se dérouleront les exploits de "Madeleine et Pierre", tous les jours de la semaine, du lundi au vendredi inclusivement, à 5.45 de l'après-midi.

Luigi Infantino à Radio-Carabin

Les Carabins ont invité à leur émission de mercredi, le 14 janvier, un jeune ténor italien de vingt-six ans, Luigi Infantino, qui après des débuts à l'emporte-pièce en Europe, est en train de conquérir l'Amérique. Luigi Infantino est un des plus brillants représentants de l'école du bel canto, dans la tradition de Caruso. Avant de venir en Amérique, il a chanté à la Scala de Milan, à Covent Garden et à l'Opéra-Comique de Paris. Partout, la critique a salué en lui un grand artiste et un grand ténor. En Amérique, où il a débuté à l'opéra avec la troupe de l'Opéra municipal de New-York, la critique lui a fait la même réception, s'accordant en cela avec le public.

Les Carabins, qui réunissent l'un des auditoires les plus nombreux de la radio, et cela depuis tant d'années, ont composé pour ce soir-là, un autre programme bien fait pour plaire à leurs fidèles. Luigi Infantino sera entouré de toute la troupe, y compris Maurice Meerte et ses musiciens, et J.-Maurice Bailly mènera le jeu comme tous les mercredis. Pour l'écouter : les postes du réseau français de Radio-Canada et les stations affiliées.

Exposition commerciale anglaise au Canada

LONDRES. — Quelques deux cents entreprises anglaises collaboreront à l'exposition commerciale de Toronto qui doit avoir lieu en juin prochain. Outre ces entreprises, certaines autres maisons prendront leurs propres dispositions, d'autres le feront par l'intermédiaire de leurs agents canadiens. Plus d'un tiers des sociétés anglaises ont formé six groupes en vue d'une exposition collective, surtout dans la section des vêtements. La foire couvrira une superficie de plus de 25,000 pieds carrés.

Le nombre des ouvriers de l'industrie de la construction en Grande-Bretagne s'élève à environ un million d'hommes, signale un bulletin récent du commissaire du commerce du Royaume-Uni, et le gouvernement trouve ce nombre suffisant.



Lancement d'un demi-navire

LONDRES. — L'avant d'un pétrolier a été lancé aux chantiers maritimes de Devonport, Angleterre. L'autre moitié est en réparations et sera raccordée ensuite à l'avant; le bâtiment jaugera alors 14,000 tonnes environ. C'est un pétrolier norvégien endommagé par une mine; seul l'arrière fut récupéré jusqu'à Devonport où les chantiers avaient obtenu le contrat pour la reconstruction du navire. On compte que le pétrolier rebaptisé "Milford" sera terminé au printemps.

Production de viande en 1948

La production de viande au Canada en 1947 a été d'environ 2 milliards de livres, comprenant, en chiffres ronds, 900 millions de livres de bœuf, 820 millions de livres de porc, 136 millions de livres de veau et 53 millions de livres de mouton et d'agneau. Cette production était l'environ 6 p. 100 inférieure à celle de 1946. Les exportations de viande ont décliné de 27 p. 100 en 1947 par comparaison à 1946, mais leur volume dépassait celui des années d'avant la guerre. A peu près toutes les viandes en quarantiers furent expédiées au Royaume-Uni.

Pierre Fresnay fait alternativement et parfois ensemble du théâtre et du cinéma. C'est un comédien accompli. Il y a quelques années son interprétation magistrale de "La Grande Illusion" de Jean Renoir, l'a sacré "vedette internationale". Il est la vedette d'un captivant film "Le Visiteur" réalisé avec les Petits Chanteurs à la croix de bois. Cette production paraîtra prochainement sur nos écrans.

tandis que la plupart des viandes en honneur ont été dirigées sur les pays d'Europe.

Fourrures !



Avez-vous pensé à prendre une assurance-floûtante sur vos fourrures contre pratiquement tous les dommages (feu - vol - perte - acide - etc...) et non seulement dans la maison, mais presque partout — au bureau - dans la rue - en voyage - etc. — en fait partout en Amérique du Nord. Le coût est insignifiant. Informez-vous aujourd'hui même.

Paul-E. Taschereau

courtier d'assurances agréé
Tel.: 205 Rue du Dépôt
Montmagny, P.Q.

LE CIVISME

c'est une foule de petites choses!



"S'il vous plaît" et "Merci" sont de mots magiques

"S'il vous plaît" et "merci" sont de petits mots que tout le monde connaît, et c'est dommage qu'ils ne soient pas plus fréquemment employés dans nos conversations quotidiennes! Ce sont des mots magiques... qui sont souvent récompensés d'un sourire aimable. Ils obtiennent un service

plus rapide... rendent la vie plus amicale et plus heureuse. Un "s'il vous plaît" gracieux... un "merci" sincère produiront de merveilleux résultats—faites-en la preuve. La politesse dans la conversation est une forme de civisme.

Vous pouvez participer à cet effort de service public. Prenez note de quelques petites choses qui, à votre avis, contribuent au civisme.

Publiée sous les auspices de

The **BRADING BREWERIES** LIMITED

Cette série d'annonces est conçue dans le but d'aider à faire de votre localité le meilleur des endroits où vous puissiez vivre.

Nouvelles Sociales

M. et Mme Maurice Tétu, de Val D'Or, sont venus passer le temps des Fêtes chez leurs parents, M. et Mme Omer Tétu.

—M. Joseph Marois était de passage à Montréal la semaine dernière.

—M. et Mme Raoul Gaulin, de Montréal, sont venus passer les Fêtes chez M. et Mme Eugène Mainville.

—M. Lionel Blouin après avoir passé les vacances des Fêtes dans sa famille, est retourné à Québec.

—M. et Mme Paul Fradette, de Québec, sont venus passer le Jour de l'An chez leurs parents, M. et Mme Roch Fradette.

—M. Albert Caron, de Montréal, est venu rendre visite à des parents et amis, en fin de semaine.

—M. Robert Gaudreau, de Montréal, après avoir passé le temps des Fêtes chez ses parents, est retourné à Montréal.

—M. Marcellin Marquis, s'est rendu passer le temps des Fêtes chez ses parents à Montréal.

—Mlle Agathe Caron, est revenue d'une promenade passée à Sherbrooke, l'invitée de sa soeur, Mme Victor Simoneau.

—M. et Mme Henri Dumont et leur fille, de Québec, ont rendu visite à des amis durant la période des fêtes.

—M. et Mme René Langlois, de Québec, ont passé quelques jours en promenade dans les familles Gaudreau et Langlois.

—M. et Mme Chs-Omer Beaudoin, de Drummondville, ont rendu visite aux familles Morin et Beaudoin, ces jours derniers.

—M. René Coulombe, de Montréal, était dans la famille de son père, M. Téléphore Coulombe, ces jours derniers.

—M. J.-O. Guimont, de St-Hyacinthe, a passé quelques jours en notre ville, l'hôte de sa soeur, Mme Pierre Corriveau.

—M. et Mme Maurice Pouliot, de Québec, ont rendu visite aux familles Couillard, à l'occasion des fêtes.

—Mlle Imelda Guimont, de Québec, a passé quelques jours parmi hôte, l'invitée de parents.

—M. et Mme A. Couet, de Québec, et M. et Mme Gérard Doyon, de Louiseville, ont passé la période des fêtes en promenade dans la famille Achille Gaudreau et autres parents.

—Mlle Georgette Cloutier, de St-Joseph de Beauce, a passé quelques jours en promenade en notre ville, l'invitée d'amies.

—M. et Mme Paul Fradette, de St-Louis de Courville, ont rendu visite à la famille Roch Fradette à l'occasion du Jour de l'An.

—M. et Mme Florimond Auclair, de Québec, ont passé quelques jours en visite chez leurs parents, M. et Mme André Auclair, à l'occasion des fêtes.

—M. et Mme Ambroise Whitton et leurs enfants ont rendu visite à la famille Charles Clavet dernièrement.

—Mlle Noëlla Proulx, de Québec, était dans la famille de son père, M. Arthur Proulx, dernièrement.

—M. et Mme Louis-Marie Dubé et leurs enfants se sont rendus à Cap St-Ignace à l'occasion du Jour de l'An.

—Mlle Régina Collin, de Québec, a passé quelques jours en promenade dans la famille Michel Collin.

—M. et Mme Jean-Paul Tremblay et leurs enfants ont passé le Jour de l'An à Québec et Lévis, les invités de Mme Eugène Tondreau et M. et Mme Robert Masson.

—M. et Mme J.-Antoine Fournier, MM. Maurice Gariépy, J.-Chs Gaudreau et Mlle Gertrude Fournier, tous de Québec, étaient de passage à Montmagny à l'occasion des fiançailles de Mlle Jeanne d'Arc Fournier à M. Marcel Fournier.

—Mme Georges Blanchet et Mlle Lucille Chouinard ont passé la fête de Noël à St-Jean-Port-Joli, les invitées de parents et d'amis.

—Étaient de passage à Montmagny à l'occasion des funérailles de M. Raoul Langlois : Mme Fortunat Gaudreau, M. Aurélien Langlois, Mme René Langlois, M. et Mme Walter Boudreau, M. Gabriel Gaudreau, tous de Québec, M. et Mme Eugène Normand, Mme Cléophas Poitras, M. et Mme Lorenzo Talon, M. et Mme Eloi Pelletier, M. Eméric Normand, tous de St-Eugène de L'Islet, ainsi que MM. Joseph et Pierre Létourneau et Mlle Jolivette, de St-Pierre.

Pour vos placements de janvier

Sœur Ste-Marthe	4 %
St-Honoré de Chicoutimi	4 %
Hôpital St-Luc	3 %
Ville de Rivière-du-Loup	3 1/2 %
Congrégation des Soeurs Hospitalières de St-Joseph	3 %
Frères du Sacré-Coeur	3 %
Ville de St-Boniface	3, 3 1/2, 4 %
Commission municipale (garantie par le Gouvernement de la Province)	3 %
Ville de Chicoutimi	3 %
Clercs St-Viateur	3 %
Etc., etc.	

Geo.-E. Fournier

Agent-Vendeur, MONTMAGNY.

ATTENTION

Le tricycle et la poupée mis en tirage au Foyer des Coupons, 3, rue Ste-Marie, Montmagny, durant la période des Fêtes ont été gagnés par Mme Caius Simoneau et Mlle Cécile Gaudreau.

—M. Arthur Lemieux, serrefrein sur le C.N.R., était en promenade chez sa mère, Mme Francis Lynch.

—M. et Mme Gustave Lanthier, de Montréal, ont passé le Jour de l'An chez leurs parents, M. et Mme Joseph Beaudoin.

—M. et Mme Léopold Langevin était de passage, à l'occasion des fêtes, chez M. Xavier Langevin, son père, à St-Raymond, comté de Portneuf.

—Mme Alexandre Gaudreau était de passage, ces jours derniers, à St-Romuald de Lévis, chez M. Tremblay.

—M. et Mme Robert Lachance ainsi que M. et Mme Robert Poitras et leurs enfants, de Québec, étaient en fin de semaine chez leur mère, Mme Francis Lynch.

Fiançailles

—Le jour de Noël eurent lieu les fiançailles de Mlle Jeanne d'Arc Fournier, fille de M. et Mme Alphonse Fournier, à M. Marcel Fournier, architecte, fils de M. et Mme J.-Antoine Fournier, de Québec.

Naissances

—Le 1er janvier a été baptisé Joseph-Philippe-Claude, né le 30 décembre, fils de M. et Mme Emilien Robin (Etiennette Lislois), Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Robin, oncle et tante de l'enfant.

—Le même jour a été baptisée Marie-Solange-Evelyne, née le 20 décembre, à l'hôpital de St-Sacrement, enfant de M. et Mme Léandre Roy (Annette Gaudreau), Parr. et marr., M. et Mme Achille Gaudreau, grands-parents de l'enfant.

—Le 2 janvier a été baptisé Joseph-François-Jean-Claude, né le même jour, fils de M. et Mme J.-Laurent Lachance (Marie-Rose Fortin), Parr. et marr., M. et Mme Liguori Lachance, oncle et tante de l'enfant.

—Le 4 janvier a été baptisée Marie-Irma, née le 1er janvier à l'hôpital du St-Sacrement, enfant de M. et Mme André Bernatchez, industriel (Lucienne Thibault), Parr. et marr., M. et Mme Edmond Bernatchez, industriel, grands-parents de l'enfant.

Mariages

—Le 3 janvier a été béni le mariage de M. Louis Michaud, cultivateur, de L'Islet, fils de M. et Mme Narcisse Michaud, décédés, de L'Islet, et Mlle Yvette Coulombe, fille de M. et Mme Cléophas Coulombe, de notre ville. M. Joseph Michaud, frère du marié, lui servait de témoin, tandis que M. Cléophas Coulombe accompagnait sa fille.

—Le 5 janvier a été béni le mariage de M. Dollard Cloutier, mécanicien, fils de M. et Mme Phydime Cloutier, cultivateur, et Mlle Gilberte Boulanger, fille de M. et Mme Louis Boulanger, boucher, décédés. M. Roger Boulanger, frère de la mariée, l'accompagnait, et M. M. Phydime Cloutier était le témoin de son fils.

—Le 7 janvier a été béni le mariage de M. Alfred-Georges Gagné, de Cap St-Ignace, fils de M. Ernest Gagné, cultivateur, et de Mme Gagné, décédée, et Mlle Marie-Jeanne Métivier, fille de M. et Mme Amédée Métivier, de notre ville. Les mariés étaient accompagnés de leur père respectif.

FUNERAILLES

—Le 7 janvier a été chanté le service funèbre de M. Joseph Ouellet, époux de feu dame Marceline Picard, décédé le 4 courant, à l'âge de 82 ans et 9 jours.



VENTE DE COUVRE-LITS EN CHENILLE \$4.89. Liquidation de nos plus jolis couvre-lits, première qualité, en une ou deux couleurs solides et garanties. Valent beaucoup plus que le prix mentionné. Pour lits simple ou double. Expédiés C. O.D. Transport à vos charges. Argent remis si non satisfait. Handichift Distributors, 254 ouest, rue Sherbrooke, Montréal.

On demande

Une servante dans une maison de deux adultes et une fillette. Travail simplifié. Maison accueillante et bon salaire. Ecrivez ou téléphonez à : M. A. Randolph, 5445, Park Ave. Montréal. Tél. : CR-4557. 3fs.

A VENDRE

Atelier de portes et châssis, 26 x 64, avec machinerie, situé sur la 3ième avenue, aussi une maison à vendre. Pour renseignements, s'adresser à : Emile Dallaire, 3ième avenue, Montmagny. 3fs-p.

ON DEMANDE

Bois en billot d'érable pour plancher. Meilleurs prix. Offert que pour bois de chauffage. S'adresser à : Joseph Thibault, R. R. 3, Montmagny. 3fs-p.

A VENDRE

Nouveau bain-tablier en acier épais : \$64.50. Toilette, évier de cuivre, lavabo, tuyau en fonte 4 pcs cuisine 1/2, 3/4, 1 pc. et raccordement (1 fittings). S'adresser à : Appareil de chauffage Engg, Hôtel St-Thomas, 101 St-Jean-Baptiste, MONTMAGNY, P. Q.

A VENDRE

Bons lits doubles avec sommiers et matelas, Gérard Boulay marchand, rue St-Louis, Montmagny, Qué.

Brûleur à vendre

"Silent Glow" en bonne condition ayant servi quelques mois. feux. S'adresser à : 19, rue St-Thomas, Montmagny.

Acheteurs de poussins

Soyez certains que vous aurez tous vos poussins pour la nouvelle saison. Nous sommes persuadés que vous pouvez faire un bon profit dans le commerce d'élevage de poussins. Monkton Poultry Farms est une ferme approuvée par les inspecteurs du Gouvernement. Placez vos commandes de poussins dès maintenant et ainsi vous profiterez de nos escomptes. Ecrivez-nous et demandez nos listes de prix 1948 et notre catalogue français de 40 pages qui s'intitule "Comment produire de meilleurs poussins". MONKTON POULTRY FARMS, Monkton, Ontario.

Aux Variétés Yolande

Le train électrique en ralle aux Variétés Yolande a été gagné par M. André Couillard, fils de M. et Mme André Couillard. Le billet chanceux portait le numéro 1195 et a été tiré de la boîte par Mme J.P.E. Germain, de Pont Rouge. A l'heureux gagnant, nos félicitations.

AVIS

Club St-Henri de Montmagny Dimanche, le 11 janvier, réunion des membres du Club des compagnons St-Henri, à 2 1/2 hrs, à la salle de la JOC. Avis à tous les intéressés.

Armand Boulet sec. trésorier

Chambre à louer

S'adresser à : 3 Ave. May, Montmagny

ATTENTION

Consultez M. Emile Roy pour vos réparations de meubles en général. Emile Roy, manufacturier de portes et châssis, 6e rue, Montmagny. Tél. : 327. 3fs-p.

Gagnez de l'argent à domicile

Faites de l'argent à temps complet ou partiel. Apprenez à faire des bonbons à la maison, et gagnez tout en apprenant. Cours par correspondance ou à notre laboratoire. — Institut National de Confection Engg., Bureau de Poste Delormier, Case, 152, Montréal.

A VENDRE

Un poêle "BOSTEAU" et un brûleur à l'huile à deux feux. S'adresser à M. Armand EMOND, 13, rue St-Pierre, Montmagny. J.N.O.

Savez-vous que la jolie vedette Suzy Carrier que nous voyons actuellement sur les écrans dans "Pas si bête", aux côtés du comique Bourvil, est une fervente de la pêche? Indifférente à tout ce qui se passe autour d'elle la blonde Suzy s'installe aux bords de l'eau et laquaine tranquillement l'ablette. Elle est une sage et ce passe-temps très calme, lui procure un repos bien gagné et le plus salubre des délassements. Elle est aux côtés de René Dary la vedette du "Diamant de Cent sous".

Montcana

Le seul agent-distributeur autorisé des produits MONTCANA, dans un territoire de 60 milles. — Demandez les insecticides et savons MONTCANA. Toute commande par téléphone sera appréciée. MAURICE LEGENDRE Téléphone : 167 7, rue St-Etienne.

Cinéma Taché

Semaine du 11 au 17 janvier

11, 12 janvier

Son dernier rôle

Avec Gaby MORLAY et DALIO

14, 15 janvier

Claudette COLBERT, Walter PIDGEON, June ALLYSON dans

Secret Heart

16, 17 janvier

La Main du Diable

Avec Pierre FRESNAY et Josseline GAEL En programme double

When a girl is beautiful

Avec Adele JERGENS et Mark PLATT

Mardi, le 13 janvier

La Société des Concerts de Montmagny présente

Solveig Lunde

PIANISTE

HORAIRE

Dimanche, toujours trois représentations : 1ère, à 2 h.; 2e, à 6 h. 30 et 3e à 8 h. 45.

En semaine toujours à 8 h. 15 p.m.

Huile de Foie de Morue

3600

du Laboratoire Scientifique

Le meilleur tonique pour prévenir les rhumes et la maladie durant l'hiver.

Hautement recommandé pour les adultes et indispensable pour les enfants.

16 onces \$1.00

40 onces \$1.75

(Gallon) 160 onces \$5.00

Pharmacie BERGERON
Montmagny - Téléphone: 333

Nouveau foyer funéraire

Il me fait plaisir de vous informer que j'ai maintenant à la disposition du public, un nouveau foyer funéraire comprenant : salon, salle de famille avec entrée privée, fumoir, chambre de repos, etc...

Les membres des familles éprouvées y trouveront confort, tranquillité et discrétion.

Ce nouveau foyer funéraire est situé à 2A, rue St-Joseph, (ancien logement de M. Jos.-C. Després).

Téléphone : 363

Casier postal : 285

J.-A. LABRECQUE

2, rue Saint-Joseph,
MONTMAGNY